

Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

(N°45) FÉVRIER - MARS 2024



**Une médiathèque
nommée désir**

N°45

FÉVRIER - MARS
2024

Directrice de la publication

Pia Imbs

Directrice de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

Véronique Kolb,

avec Marine Dumény,

Ophélie Gobinet,

Mélanie Jehl,

Tony Perrette,

Gilbert Reilhac,

Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,
avec

Jean-François Badias,

Elyxandro Cegarra,

Abdesslam Mirdass,

Laetitia Piccarreta,

Philippe Stirnweiss,

Thomas Toussaint,

Valentine Zeler

Photo de Une

Valentine Zeler

Traduction Arobace

Création maquette

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,

Pascal Koenig

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

1^{er} trimestre 2024

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

Version audio gratuite

Disponible auprès

du Groupement des

intellectuels, aveugles

et amblyopes - 14 a rue

de Mulhouse, 67100

Strasbourg

03 88 45 23 90

gjaa.regionalsace@yahoo.fr

(actualités)

- 4 ➔ L'Eurométropole déploie son ambition pour l'habitat
- 6 ➔ Terres à transmettre
- 7 ➔ Le rapport au travail au cœur des débats
- 8 ➔ Soutien aux transitions
- 9 ➔ Nos déplacements quotidiens étudiés



(territoires)

- 10 ➔ La médiathèque Frida-Kahlo, grande ouverte
- 11 ➔ Restauration en vue sur le site du Hanfroest
- 12 ➔ Nouvelle page aux Écrivains
- 13 ➔ L'école rénovée change de nom
- 14 ➔ La forêt à la place du bitume
- 15 ➔ De nouveaux dispositifs de stationnement



(grand angle)

- 16 ➔ **Tram nord: un projet majeur**
Faciliter la vie des habitants, fluidifier les déplacements et apaiser les cœurs de ville, voilà les principaux enjeux de la Révolution des mobilités que l'extension des lignes vient renforcer.

(rencontres)

- 20 ➔ Recréer du lien entre le Rhin et les humains
- 21 ➔ Du textile tricoté à Strasbourg
- 22 ➔ Les transports en mode défensif
- 23 ➔ Blackleaf, champion du graphène
- 24 ➔ La quarantaine rayonnante
- 25 ➔ La flamme du vivre-ensemble

Un tram pour le nord

Après Strasbourg, Illkirch-Graffenstaden, Ostwald, Lingolsheim, le réseau du tram va s'élargir d'ici 2026 à Eckbolsheim et Wolfisheim. S'il est déployé largement au centre, au sud, à l'est et à l'ouest de notre agglomération, le nord reste la zone la moins bien desservie, malgré la ligne B reliant Lingolsheim à Hoenheim-Gare, alors même que Schiltigheim et Bischheim constituent une des zones les plus densément peuplées de l'Eurométropole. Présent dans tous les esprits depuis de longues années, le tram nord entre enfin dans une phase concrète. Après deux longues périodes de concertation, tout d'abord du 15 juin au 30 septembre 2021, puis du 29 mars au 6 juillet 2023, trois longs débats au sein du Conseil de l'Eurométropole en mai 2021, décembre 2021 et décembre 2023, les habitants auront une nouvelle fois l'occasion de s'exprimer à travers l'enquête publique qui débutera en juin. Jamais un projet de tram n'aura fait l'objet d'autant



© P. Bastien

De Tràm; uf de Schiene in Richtung Norde

de consultations et de concertations publiques. Les centaines de personnes réunies lors de réunions publiques et d'ateliers de travail, plus de 1200 contributions écrites par les habitants et les associations démontrent l'intérêt du public pour cette nouvelle étape de

l'extension du réseau de tramway. L'enjeu, il est vrai, est essentiel. Parents des politiques de mobilité de l'Eurométropole, les communes du nord méritent aujourd'hui la mobilisation de la collectivité pour une offre équitable en transport

collectif. Ce ne sont pas moins de 48 500 habitants et de 22 000 emplois qui se trouveront ainsi à moins de 500 mètres d'une des nouvelles stations de tram. Desservir en tram Schiltigheim, Bischheim, et peut-être plus loin dans l'avenir l'amener jusqu'à Vendenheim, tout en améliorant la desserte en bus pour les communes du nord est une priorité. Améliorer l'accessibilité des institutions européennes et du quartier d'affaires du Wacken en est une seconde. Mettre en valeur le patrimoine sur l'avenue des Vosges, créer un nouveau parc place de Haguenau et enfin permettre des circulations cyclables en site propre entre Schiltigheim, Bischheim et Strasbourg est la troisième priorité de ce projet qui s'inscrit pleinement dans l'histoire passionnée, et chaque fois discutée, du tramway dans l'Eurométropole de Strasbourg.

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurometropole

Eine Straßenbahn für den Norden

Nach Straßburg, Illkirch-Graffenstaden, Ostwald und Lingolsheim wird das Straßenbahnnetz bis 2026 nach Eckbolsheim und Wolfisheim erweitert. Während es im Zentrum, Süden, Osten und Westen unseres Ballungsgebiets gut ausgebaut ist, ist der Norden trotz der Linie B, die Lingolsheim mit Hoenheim-Bahnhof verbindet, bislang am schlechtesten angebunden, obwohl Schiltigheim und Bischheim zu den am dichtesten besiedelten Gebieten der Eurometropole zählen. Nie zuvor war ein Straßenbahnprojekt Gegenstand so vieler öffentlicher Konsultationen und Konzertationen. Hunderte von Menschen kamen zu den öffentlichen Versammlungen und Workshops und es gab über 1.200 schriftliche Beiträge von Einwohnern und Vereinen – ein Beweis für das öffentliche Interesse an dieser neuen Etappe der Erweiterung des Straßenbahnnetzes. Die Gemeinden im Norden verdienen ein faires ÖPNV-Angebot. Dadurch werden gut 48.500 Einwohner und 22.000 Arbeitsplätze weniger als 500 Meter von einer der neuen Straßenbahnhaltestellen entfernt sein.

A tram for access to the north

Along with its stations in Strasbourg, Illkirch-Graffenstaden, Ostwald and Lingolsheim, the tram network will be extended by 2026 to include Eckbolsheim and Wolfisheim. While the network provides extensive service to the centre, south, east and west of our urban area, the north does not have nearly as much service, aside from Line B that connects Lingolsheim to Hoenheim Gare. All the while, the communities of Schiltigheim and Bischheim make up one of the most densely populated areas in the Eurometropole. Never has a tram development project been the focus of so many public discussions and consultations. The hundreds of people participating in public meetings and workshops and the more than 1,200 contributions written by residents and associations attest to the public's interest in this new planned extension of the tram network. The northern communities deserve a fair public transportation offer. There are no less than 48,500 residents and 22,000 jobs that are located within 500 metres of one of the new tram stations.

L'Eurométropole déploie son ambition pour l'habitat

Quatre délibérations ont été adoptées par le conseil de l'Eurométropole de décembre. Elles visent à soutenir la construction et la réhabilitation, à l'heure d'une crise qui pénalise le secteur du logement.

Dans le parc public, plus de 8700 logements, classés comme énergivores, doivent encore être rénovés.

Favoriser la transition climatique du parc de logements, lutter contre la précarité énergétique, soutenir le logement social : les quatre délibérations votées en conseil de l'Eurométropole le 20 décembre réaffirment l'engagement de la collectivité en faveur d'un logement abordable et de qualité pour chacun. « *L'enjeu est d'accélérer la rénovation du parc, privé comme public* », annonce Suzanne Brolly. Côté parc privé, la vice-présidente chargée de la politique de l'habitat porte un nouveau dispositif de soutien à la rénovation (lire ci-contre)

Du côté du parc public, ce sont plus de 8700 logements du territoire qui restent à rénover, sur les 20 800 identifiés comme énergivores par les organismes de logement social alsaciens en 2012. Au vu des difficultés rencontrées par les bailleurs actuellement, l'Eurométropole a décidé d'augmenter sa participation au dispositif d'aide à la réhabilitation thermique des logements sociaux.

SUBVENTIONS AUX BAILLEURS SOCIAUX

En portant sa prise en charge médiane de 1380 à 3610 euros, la collectivité soutient l'effort de rénovation thermique des bailleurs

Les activités résidentielles et tertiaires sont responsables de

17%
des émissions
de gaz à effet
de serre.

Sur l'Eurométropole, le secteur résidentiel absorbe

30%
des
consommations
énergétiques
du territoire.

sociaux pour plus de 1100 logements sur 2023-2024. Dans le même esprit, le conseil métropolitain a voté également une aide exceptionnelle de 13,4 millions d'euros en soutien à la création de nouveaux logements locatifs sociaux sur 2023 et 2024.

SOUTIEN À L'EXEMPLARITÉ

Convaincue que « *l'exigence d'un habitat de qualité, adapté à l'urgence climatique, pour l'ensemble de la population, ne doit pas être remise en cause malgré la crise économique qui touche durement le secteur du logement* », Suzanne Brolly a défendu une quatrième délibération. Il s'agissait cette fois d'attribuer les subventions



Une aide pour les logements privés

L'Eurométropole vient en renfort de l'État et de la Région pour financer les travaux de rénovation thermique menés par les propriétaires de maisons ou d'appartements.

Le conseil de l'Eurométropole a voté le principe d'un nouveau dispositif de soutien à la rénovation du parc privé. « *Son originalité tient à sa complémentarité avec les autres aides publiques, à son universalité, à sa lisibilité et à son agilité* », souligne Suzanne Broly, vice-présidente chargée de la politique de l'habitat.

JUSQU'À 15% DU MONTANT

Ouvert à tous les propriétaires de maisons individuelles comme d'immeubles en mono ou copropriété, l'appui de l'Eurométropole présente l'atout de se décliner en trois parties, pouvant accompagner chacune des étapes du projet, des études jusqu'aux travaux. Autre particularité : l'aide est modulée selon le niveau de ressources des ménages mais aussi en fonction de l'ambition de la rénovation thermique effectuée (utilisation d'isolants

biosourcés, remplacement des menuiseries, pose de protection solaire, atteinte du niveau BBC rénovation). Selon les cas, elle peut ainsi couvrir de 5 à 15% du montant de l'opération.

Articulé avec les aides de l'Agence nationale de l'habitat (Ma Prime rénov) et de la Région Grand Est (Climaxion), le dispositif de l'Eurométropole propose aussi des avances qui doivent permettre de lever les freins des ménages les plus modestes. Si l'instruction des dossiers se fera à l'Eurométropole, c'est l'Agence du climat qui sera le premier interlocuteur des usagers désireux de s'informer, avec un guichet unique consacré à la rénovation des logements.



➔ S.P.



BALADES THERMO-GRAPHIQUES

Chaque samedi jusqu'au 2 mars, l'Agence du climat promènera caméra et drone thermiques dans cinq communes de l'Eurométropole. **Objectif : mettre en lumière les fuites énergétiques des bâtiments à l'aide d'images infrarouges. Et échanger entre habitants et conseillers en rénovation sur les solutions à déployer pour éviter les déperditions de chaleur.**

EN SAVOIR PLUS

STRAS.ME/BALADES-THERMIQUES

aux lauréats 2023 de l'appel à projets « Ambition renforcée » lancé en 2022. Ophéa pour un projet de logements seniors à la Meinau, Vilogia pour la transformation de bureaux en résidence sociale pour jeunes actifs à Schiltigheim et Habitation moderne pour trois opérations de construction à Vendenheim, au Neuhof et au sein d'Archipel 2 bénéficieront ainsi d'aides directes pour un montant total de 1,225 million d'euros. Des aides qui viennent souligner l'exemplarité de ces programmes, en termes de qualité environnementale, de participation citoyenne et de diversité sociale.

➔ Stéphanie Peurière



Déjà interdites d'augmentation de loyer, les « passoires thermiques » sont progressivement retirées du marché locatif.

95%

Cumulé avec les aides de l'Etat et de la Région, le soutien de l'Eurométropole peut couvrir l'essentiel de l'opération de rénovation énergétique de la maison d'un ménage aux ressources très modestes.

2025

La loi Climat et résilience prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier de l'année prochaine, les logements classés G en terme de diagnostic de performance énergétique ne pourront plus être loués. L'interdiction sera étendue aux F en 2028 et aux E en 2034.

Terres à transmettre

Pérenniser la filière agricole nécessite de faciliter l'acquisition et le démarrage d'exploitations. L'Eurométropole s'engage pour y contribuer.

« **J**e suis exploitant agricole à titre principal depuis 1985 et j'y suis arrivé hors du cadre familial. Je suis parti de zéro, j'ai grandi petit à petit et j'y crois toujours », raconte cet éleveur du territoire. Comme 96 de ses 250 confrères, il fait partie de ces agriculteurs actifs qui ont plus de 55 ans et anticipent déjà leur retraite et la transmission de leurs exploitations. Avec un obstacle de taille : « J'aime mes bêtes et j'ai à cœur que quelqu'un reprenne mon exploitation pour la faire perdurer, mais je n'ai aucune possibilité de la transmettre dans la famille », complète-t-il. Son espoir pourrait résider dans une transmission à un jeune repreneur passionné.

Les futurs professionnels du milieu agricole sont en effet nombreux à chercher un moyen de démarrer. Fin novembre, une dizaine d'entre eux s'étaient réunis pour parler de développement agricole, de « zones test » et d'accession aux terres. Sacha, Elias et Louis, étudiants au lycée agricole d'Obernai, partagent une réalité : aucun d'eux ne profitera de terres dans le cadre d'une transmission familiale. Il leur faut donc trouver un autre moyen d'acquérir les parcelles sur lesquelles ils envisagent l'un de créer une ferme pédagogique, l'autre de devenir maraîcher bio ou, pour le dernier, éleveur. « C'est difficile aujourd'hui

d'avoir des terres. Or sans cela, on ne fait rien », confirme Elias.

AGRICULTURE D'AGGLOMÉRATION

La politique d'aide au renouvellement des générations portée par l'Eurométropole, en partenariat avec le milieu professionnel, vise à mettre les deux parties en relation et à faciliter le départ à la retraite des uns et le démarrage dans le métier des autres. C'est l'occasion d'accompagner la relève pour pérenniser la filière, mais aussi de repenser les pratiques et d'aller vers un système plus résilient, qui rémunère mieux les producteurs et favorise

l'accessibilité à des produits locaux et de qualité pour tous. Pour y parvenir, la collectivité mise sur le regroupement possible de parcelles libres, les diagnostics cession-transmission, les espaces test agricoles et une aide à la professionnalisation. Un complément de formation sera ainsi disponible au lycée agricole d'Obernai et portera sur la gestion agricole en agglomération. De quoi conforter les projets de jeunes repreneurs qui croient en leur métier et en son avenir.

➔ Véronique Kolb

EN SAVOIR PLUS

[STRAS.ME/ACTIVITES-AGRICOLLES](https://stras.me/activites-agricoles)



La transmission des terres peut être l'occasion de repenser les pratiques et de mettre en place des productions plus qualitatives.



© Francesco Pirocchio / OMA

Les intervenantes ont plaidé pour la constance dans le management et l'embauche des jeunes.

Le rapport au travail au cœur des débats

Le Palais de la musique et des congrès de Strasbourg a accueilli, le 16 janvier, la dixième édition des Rencontres économiques.

Le rapport au travail change : 81% des salariés cherchent à s'épanouir dans un environnement de travail en accord avec leurs valeurs et 42% souhaitent que leur entreprise ait un impact positif sur la société. Ces chiffres ont déterminé le thème des Rencontres économiques, portant cette année sur la « (R)évolution de l'emploi : compétences, quête de sens et nouvelles

organisations ». « *Nous voilà arrivés dans un monde dans lequel les crises s'enchaînent et l'instabilité devient la règle. Il faut repenser l'entreprise et le territoire* », a averti Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, dans son discours d'ouverture le 16 janvier au PMC.

FIDÉLISER LES ÉQUIPES

Grand témoin de ces dixièmes Rencontres, Anne Geisert, directrice générale

de Miele, a dessiné des perspectives : « *Pour générer de l'engagement, il faut permettre aux employés de comprendre ce qu'ils font, les respecter et faire sens. Il faut arrêter de changer sans arrêt les équipes et le management pour permettre la montée en compétences.* »

Des propos partagés et complétés par l'autre intervenante de la soirée, Emmanuelle Léon,

professeure de management à l'ESCP Business School : « *La constance crée aussi plus de fidélité à l'entreprise. Si de nouvelles pratiques, comme le télétravail ou le recours à l'intelligence artificielle, nécessitent de nouvelles compétences, il faut tabler sur l'embauche des jeunes et le renouvellement naturel de l'entreprise.* »

L'APPORT DES JEUNES

L'idée que l'accueil des jeunes s'avère bénéfique pour les entreprises est notamment défendue par Isabelle Haeffner, créatrice de l'atelier d'ébénisterie Remix, qui juge que « *chaque stagiaire enrichit [son] propre travail* ». Anne Geisert en tire une leçon générale : « *Les entreprises engageantes sont souvent celles qui accueillent des alternants ou des apprentis.* »

➔ Marine Dumény

LA POLITIQUE DES MOBILITÉS PRIMÉE

En lui attribuant un « Pass d'or » en décembre dernier, l'organisateur du Palmarès des mobilités, le magazine spécialisé *Ville, Rail & Transports* a salué la politique menée par la Ville et l'Eurométropole. À Strasbourg et dans l'agglomération, l'aménagement des itinéraires cyclables, le développement du tram et du bus à haut niveau de service, l'extension du transport à la demande ou encore les voies de covoiturage ont retenu l'attention du jury. Ce palmarès distingue en effet les collectivités et institutions en pointe dans la promotion et le développement des transports publics propres.

UN PÔLE DÉDIÉ AUX ARTS GRAPHIQUES ET À L'IMPRESSION

Avec le projet dénommé Agoratrium, l'Eurométropole et ses partenaires font partie de la quinzaine de pôles territoriaux à l'échelle nationale retenus par l'appel à manifestation d'intérêt dédié aux industries culturelles et créatives. Cet AMI a été lancé par l'État en 2023 dans le cadre du plan France 2030. L'ambition locale est de constituer une nouvelle offre de services dans le domaine de l'impression et des arts graphiques. Celle-ci pourrait comprendre un lieu culturel et de formation, un laboratoire de design et de créativité, une micro-usine, un hébergement d'entreprises ou encore des résidences d'artistes.



Transporter les personnes en fauteuil à vélo, une idée de Steve Brigel financée par la coopérative.

© Storyboards

Soutien aux transitions

Byfurk accompagne le développement d'activités liées à la transformation écologique, sociale et sociétale, en garantissant un revenu d'une année.

Certains voix peinent encore à se faire entendre : celles d'étudiants à Agroparistech, ou ailleurs, refusant d'entrer dans un système qui nuit au vivant, celles de salariés décidant de tout plaquer pour créer une activité qui a du sens. « *Ce sont des gens qui vivent souvent de manière très précaire. En les rencontrant je me suis dit : "Quel gâchis pour eux et pour la société !"* », explique Philippe Kuhn, cofondateur de la coopérative Byfurk, un projet inédit visant à soutenir la transition écologique, sociale et sociétale à travers des activités qui ne détruisent ni la planète, ni l'humain. Byfurk s'inspire du

Revenu de transition écologique (RTE), conceptualisé par l'économiste Sophie Swaton, et qui propose le versement d'un revenu universel, conditionné à la réalisation d'activités liées à la transition écologique.

UN AN DE REVENU

Concrètement, un revenu d'un an, en moyenne, est versé à des porteurs et porteuses de projet eurométropolitains. Ce revenu est constitué de trois apports distincts : un financement participatif porté par les citoyens, des fonds publics et des fonds privés. « *L'Eurométropole consacre 50 000€ à ce projet* », précise Sandra

Guilmin, chargée de mission économie sociale et solidaire. La collectivité entend ainsi sécuriser le passage de la conceptualisation à la concrétisation de projets souvent abandonnés faute de soutien. Byfurk propose, en outre, l'accompagnement d'un mentor.

LES MOYENS DE LA TRANSITION

Plateforme destinée aux professionnels pour favoriser le réemploi, culture du safran, cuisine vegan... : les projets sont variés. Ancien vendeur de matériel médical en Ephad, Steve Brigel s'est équipé d'un vélo permettant de transporter les personnes à mobilité réduite, de mars à octobre, sans avoir à les sortir de leur fauteuil roulant. « *En maison de retraite, je voyais un grand-père qui avait pêché toute sa vie et qui se trouvait bloqué en fauteuil roulant. Eh bien moi, j'ai décidé de l'emmener pêcher le papy !* » Grâce à Byfurk, il compte acquérir un autre vélo et embaucher un deuxième chauffeur. ➔ Anne Dory

UN CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT POUR LE PORT

Les Ports de Strasbourg, deuxième port fluvial de France, signent un contrat de développement avec la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole et la Région Grand Est. Voté en délibération par chaque collectivité durant l'année 2023, ce contrat d'une durée de six ans vise à accompagner les grands projets du port en lien avec les compétences respectives de chaque institution. Dans ce cadre, les dossiers concerneront par exemple les mobilités douces et l'aménagement des pistes cyclables dans la zone portuaire, la promotion d'une plateforme de covoiturage ou encore l'extension du réseau de chaleur R-PAS.

➔ L.D.

CANCER : UNE DOCTORANTE RÉCOMPENSÉE

Armelle Guingand, doctorante au sein de l'IBMC, l'institut de biologie moléculaire et cellulaire de Strasbourg, mène un projet de recherche pour développer des nanoparticules thérapeutiques contre les cancers. La jeune femme a reçu le 1^{er} prix Kerner de la Fondation Arc lors des 27^{es} Journées jeunes chercheurs en cancérologie. À ce jour, ses recherches sont très prometteuses et démontrent que la nanoparticule permet de ralentir la croissance de la tumeur. « *J'aime savoir que les résultats de mes recherches pourront servir à lutter contre le cancer d'ici une dizaine d'années* », partage Armelle Guingand.

➔ M.J.



Nos déplacements quotidiens étudiés

La précédente n'avait « que » cinq ans mais le covid étant passé par là, il a sans doute modifié profondément les comportements. « La nouvelle enquête mobilités permettra d'objectiver les connaissances sur la façon dont les Alsaciens se déplacent aujourd'hui au quotidien et constituera une

aide importante à la décision », explique Benoît Vimbert, responsable de cette thématique à l'Adeus. Dans ce cadre, jusqu'à début mai, quelque 6000 personnes résidentes de l'Eurométropole seront interrogées sur leurs déplacements de la veille. Après avoir été prévenues par courrier, elles répondront

à une centaine d'enquêteurs spécialisés, par téléphone mais surtout en face-à-face.

MODÉLISATION DES MOBILITÉS

Financée par l'État, l'Ademe, la Région, la CeA, le pôle métropolitain et les intercommunalités de Strasbourg et Mulhouse, l'enquête mobilité constitue une ressource précieuse. « La connaissance, à des échelles fines, de la diversité des pratiques de déplacements permet de saisir les dynamiques en cours, de modéliser les comportements, d'évaluer les politiques de mobilité menées et de mettre en perspective les projets envisagés », résume Benoît Vimbert. Sans compter les possibilités de comparaison nationale qu'elle ouvre, puisque la plupart des grandes agglomérations utilisent le même outil. « S'affirmer première métropole cyclable de France, ce n'est pas de l'auto-persuasion : c'est un fait mesuré par les enquêtes déplacements », cite par exemple le chargé d'études.

➔ **Stéphanie Peurière**



© J.-F. Baclias

L'enquête mobilités permettra notamment de savoir comment la part modale du vélo a évolué.

QUAND DES CODEV SE RENCONTRENT

Que se disent des conseils de développement quand ils se rencontrent ?

Ils parlent de démocratie participative évidemment ! C'est ce que nous avons fait en novembre à Nancy à l'occasion de la rencontre annuelle de tous les conseils de développement métropolitains, sur le thème « Démocratie au quotidien : réconcilier représentation et citoyens » pour « accélérer la transition démocratique dans les intercommunalités ». L'occasion d'échanger sur nos pratiques, nos modes de fonctionnement, nos relations avec les exécutifs, la nature de nos travaux et la manière dont nous communiquons. Une même motivation : participer à la vie de notre territoire pour faire bouger les choses.

Un constat partagé : ne pas être une instance « décorative » mais un laboratoire d'idées dont les travaux seront vraiment pris en compte.

Un regret commun : ne pas être toujours très visible et (re)connu du grand public. Une envie forte : porter des idées innovantes, voire courageuses, face aux défis présents et à venir. Nous étions d'accord sur la nécessité de travailler sur ce qui intéresse vraiment les citoyens afin d'apporter une autre perspective sur les problématiques actuelles, à travers des apports différents et originaux. Et cette rencontre confirme la nécessité d'un renouveau démocratique à travers de nouveaux modes d'expression citoyenne que sont, notamment, les conseils de développement.

➔ **Les membres du Codev**

UNE RECONVERSION POUR LE SITE HEINEKEN

À Schiltigheim, l'arrêt de l'activité de la brasserie de l'Espérance est prévu fin 2025. Pour valoriser le site de 12 hectares, disponible dès mi-2026, l'Eurométropole lance un appel à manifestation d'intérêt, avec Heineken, l'État, la Région Grand Est, la Ville de Schiltigheim et l'Agence de développement d'Alsace, l'Adira. L'objectif ? « Proposer un avenir au site industriel en préservant la dimension économique et le patrimoine du lieu », selon Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Les projets devront concerner des activités industrielles, artisanales ou en lien avec l'économie sociale et solidaire, la transition écologique et l'innovation. ➔ **L.D.**

EN SAVOIR PLUS
DOSSIERS À DÉPOSER
AVANT LE 15 MAI



© J.-F. Baclias

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 mai.



La médiathèque Frida-Kahlo, grande ouverte

L'établissement, implanté à Schiltigheim, vient compléter le réseau eurométropolitain qui compte désormais quatre structures.

Sur 2500 m² et trois niveaux, l'établissement se déploie en une multitude d'espaces colorés répondant à différentes pratiques.

Schiltigheim

À voir le flot incessant de personnes en pousser la porte, on pourrait croire qu'elle fait partie du paysage depuis longtemps.

Et pourtant, la médiathèque Frida-Kahlo vient tout juste d'ouvrir sur la place de l'Église, à Schiltigheim. Après vingt ans d'attente, elle rejoint les trois autres structures eurométropolitaines et comble un vide dans le nord de l'agglomération. « Les médiathèques sont des établissements culturels de proximité. C'est parce qu'on en est proche qu'on va la fréquenter, il était donc important de mailler le territoire de cette manière-là », explique Bertille Détrie,

responsable du réseau eurométropolitain des médiathèques. « J'allais rarement à la médiathèque parce que c'était trop loin, maintenant, ça va être beaucoup plus pratique », confirme Sanaïg, 12 ans, jeune Schilikoise férue de lecture, qui comptait parmi les premières visiteuses de l'établissement le 19 janvier, jour d'ouverture.

DIFFÉRENTS UNIVERS

Comme plus de 400 personnes présentes à cette occasion, l'adolescente a pu découvrir l'espace de 2500 m², réparti sur trois niveaux et divisé en une multitude d'espaces colorés, à l'image de la peinture de Frida Kahlo, dont le lieu porte le nom. « L'idée était de créer

TERRASSE VÉGÉTALISÉE

Le premier étage de la médiathèque ouvre sur une terrasse végétalisée de 400 m², véritable jardin suspendu. « Cela va créer un îlot de fraîcheur en été », explique Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole. De cette terrasse provient également une lumière naturelle irriguant l'intérieur du bâtiment conçu dans une démarche écoresponsable avec des matériaux biosourcés.

des ambiances différentes en fonction des activités, en jouant sur les matérialités, à commencer par le bois qui est très présent et crée un aspect cocon, un peu nordique. Ce sont plein de petits univers : les enfants, le cinéma, les jeux, le son... », détaille Pierre Albrech, architecte strasbourgeois au sein du cabinet DWPA, chargé de l'aménagement intérieur. La médiathèque n'a pas été pensée comme un lieu de passage mais comme un lieu de vie au cœur de Schiltigheim. « Nous avons souhaité créer un lieu confortable où l'on puisse trouver autre chose qu'un face-à-face solitaire avec un écran », poursuit l'architecte, artisan de ce projet dont le budget, de 14,5 millions,



© V. Zeller

est majoritairement financé par la collectivité. « Nous avons la confirmation de ce que nous pressentions : cette médiathèque répond à un vrai besoin », constate Guillaume Gast, directeur de cette structure qui ouvre à quelques mois du lancement de Strasbourg Capitale mondiale du livre. Têtes blanches et têtes blondes se croisent dans les travées et se côtoient sur les banquettes. Une BD sur les genoux, Xavier, retraité, ne cache pas son enthousiasme : « Je trouve l'architecture remarquable. Je pense que je viendrai souvent pour lire la presse. » À quelques pas de là, dans l'espace jeunes enfants, des tout-petits prennent possession d'une cabane, fouillent dans les rayonnages

ou écoutent attentivement l'histoire lue par leurs parents. Fatima, mère de quatre jeunes enfants, sait déjà qu'elle viendra régulièrement avec eux : « On va emprunter mais aussi venir lire sur place. On a des livres à la maison mais les renouveler a un coût, ça reste un budget. » Là est en effet le cœur du projet du réseau des médiathèques : offrir un service public de la lecture. « La population du territoire est fracturée, des personnes n'ont pas accès aux livres faute de moyens. Ce lieu permet d'agir dans le sens de l'équité territoriale », insiste Danielle Dambach, maire de Schiltigheim et présidente déléguée de l'Eurométropole. Ici, plus de 50 000 livres, films, disques et jeux sont mis à disposition. ➔ Anne Dory

Restauration en vue sur le site du Hanfroest

Un ancien bras du Schwarzwasser va faire l'objet de travaux afin de créer une mosaïque de nouveaux habitats pour différentes espèces.

Eschau

« **C**ela devenait urgent d'intervenir », assure Rémy Gentner,

en charge des opérations de restauration des zones humides à l'Eurométropole. Lors du dernier inventaire sur le site, courant 2021, l'épipactis des marais, une orchidée à préserver, était « noyée sous les herbes », des plantes invasives en l'occurrence. La commune d'Eschau, propriétaire des lieux, a sollicité un chantier de restauration auprès de l'intercommunalité. Sur une surface de 2,2 hectares, le Hanfroest, bras historique du Schwarzwasser qui n'est plus alimenté par le cours d'eau, s'est asséché au fil des années, ce qui a entraîné une suppression progressive des zones humides et rendu nécessaire une intervention pour lui redonner tout son intérêt écologique. Les travaux, réalisés par une entreprise privée (le marché sera attribué au printemps), devraient avoir lieu durant la saison estivale 2024 pour

une livraison estimée à la fin de l'année. Dans un premier temps, probablement dès le mois de février, certains des saules vont être coupés afin de pouvoir recréer des mares, favorisant notamment l'installation des libellules.

LUTTER CONTRE LA RENOUÉE DU JAPON

Car l'intérêt numéro un de cette zone, qui n'est pas destinée à être un lieu de promenade, est de constituer « une mosaïque de nouveaux habitats » afin que « chaque espèce puisse y trouver son compte », détaille Rémy Gentner. Les travaux vont également permettre de décaper le sol pour le rapprocher du niveau de la nappe phréatique. Il faudra aussi lutter en parallèle contre l'envahissement par les ronces et la prolifération de la renouée du Japon. La démarche a été expliquée aux habitants au cours d'une réunion publique organisée le 11 janvier dernier à la médiathèque communale.

➔ Tony Perrette



© DR EMS

Bien qu'asséché, l'ancien bras peut retrouver un intérêt écologique.

Nouvelle page aux Écrivains

Lancés en 2020, à Schiltigheim et Bischheim, les travaux de requalification du quartier dureront dix ans. Les partenaires du projet l'ont visité en janvier.

Au pied de la tour Mistral rénovée, une sculpture d'Axel Gouala signale le renouveau du quartier.

Schiltigheim-Bischheim

Bien que n'étant pas à vendre, la tour Mistral et ses onze étages jouent le rôle de bâtiment témoin. Construit dans les années 1960 entre la rue éponyme et celle de Brumath, à Bischheim, l'édifice a perdu sa banalité parallélépipédique

en dotant ses balcons d'excroissances en façade et de variations de couleur. L'isolation thermique et phonique des 66 appartements locatifs a été refaite, les pièces d'eau renouvelées. L'immeuble bénéficie d'interphones, d'une grille clôturant un petit jardin et d'un parc à vélos sécurisé. C'est devant ce premier chantier achevé que se sont

retrouvés, le 11 janvier, les partenaires engagés dans le programme de rénovation urbaine du quartier des Écrivains, très attendu par ses 4000 habitants. Parmi eux, Catherine Vautrin, alors présidente de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), Josiane Chevalier, préfète du Bas-Rhin, Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, Etienne Wolf, président du bailleur social Alsace Habitat, ainsi que les maires de Bischheim et Schiltigheim, Jean-Louis Hoerlé et Danielle Dambach, cette dernière étant par ailleurs présidente déléguée de l'Eurométropole. Point de cérémonie pour l'occasion, mais une rencontre avec Axel Gouala, auteur d'une sculpture cofinancée par l'Eurométropole, l'État et

Alsace Habitat pour le pied de la tour, puis une visite du rez-de-chaussée occupé par l'association des parents d'élèves des Écrivains, très active dans l'aide aux devoirs, et la ludothèque du centre social et familial Victor-Hugo, ouverte à toutes les générations.

336 LOGEMENTS DÉCONSTRUITS POUR 302 CONSTRUITS

La requalification du quartier « s'inscrit dans le deuxième Programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole de Strasbourg qui prévoit plus d'un milliard d'euros d'investissements sur dix ans, dans huit quartiers de l'agglomération », a souligné Pia Imbs, en citant le rôle de la collectivité dans l'aménagement des espaces

extérieurs et la création d'équipements publics. Elle a notamment évoqué le projet phare destiné à désenclaver le quartier : « Une grande allée paysagère pour traverser le quartier, de la gare de Bischheim jusqu'au centre nautique de Schiltigheim. »

Le programme de rénovation prévoit 950 logements requalifiés ou résidentialisés, 336 déconstruits pour 302 construits et 4,6 hectares d'espaces publics aménagés. L'investissement prévisionnel est de 113,6 M€ TTC, avec le soutien de l'Anru, d'Action Logement, de la Banque des territoires, de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Collectivité européenne d'Alsace et de la Région Grand Est.

➔ Gilbert Reilhac

DES HAIES POUR LA BIODIVERSITÉ

La Wantzenau

Le 15 décembre, une plantation de haies aux abords du stade a été réalisée en présence d'élus, de bénévoles, d'agents de la commune, mais aussi par des élèves de CM2. C'est dans le cadre du projet « trame verte » que la municipalité a sollicité l'association Alsace Nature pour réaliser un diagnostic complet des sites susceptibles de développer des couloirs de biodiversité. Le but : que ces plantations, 400 au total, soient des refuges pour les oiseaux et les animaux.

UN PREMIER BUDGET PARTICIPATIF

Souffelweyersheim

Lancé il y a bientôt quatre ans, l'outil de démocratie participative « Citoyens-nous » se réinvente. Cette année, il vise à réunir 200 personnes d'ici le 30 mars et intègre un nouveau levier :

une enveloppe budgétaire de 3000 euros pour réaliser les idées et les vœux des habitants. « *L'idéal serait que l'on puisse finaliser les projets en mai, lors de la journée citoyenne, pour une mise en œuvre en décembre* », annonce Alain Jansen, premier adjoint. En 2024, cinq thématiques phares ont été retenues : environnement, social, cadre de vie, aînés, bénévolat. Ces réunions ont déjà permis la mise en place d'actions fortes comme le passage de la commune aux 40 km/h l'an dernier.

L'école rénovée change de nom

L'établissement scolaire du quartier Libermann, qui a bénéficié d'importants travaux, s'appelle désormais Adélaïde-Hautval.



Le bâtiment historique a été restructuré et une extension a été construite.

Illkirch-Graffenstaden

Parmi les quatre noms proposés par les équipes éducatives et les élèves, c'est celui d'Adélaïde Hautval qui a remporté la grande majorité des suffrages auprès des internautes d'Illkirch-Graffenstaden.

Depuis la rentrée de septembre 2023, l'école élémentaire Libermann arbore donc fièrement cette nouvelle identité, en hommage à la psychiatre alsacienne, déportée résistante et rescapée des camps de concentration nazis. Ce changement de nom est le point d'orgue d'une restructuration d'envergure

LE QUARTIER SE TRANSFORME

La restructuration de l'école s'inscrit dans le nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU) qui concerne le quartier Libermann. L'Eurométropole, en plus d'investir dans des équipements, soutient financièrement cette opération à hauteur d'un million d'euros. Outre la construction et la réhabilitation de logements, des espaces de jeux ou encore une résidence sénior seront prochainement implantés.

de toute l'école. « *Cet établissement scolaire était le plus vétuste de la commune, se souvient Elisabeth Dreyfus, adjointe au maire en charge de l'éducation. Il a donc été décidé de le rénover, en lien avec le renouvellement urbain du quartier Libermann.* »

Trois ans de travaux ont été nécessaires pour transformer l'ancienne école, construite en 1975, en un bâtiment à haute performance énergétique et y adjoindre une extension de plus de 2000 m².

HAUSSE DES EFFECTIFS

Mieux isolé, bien orienté par rapport au soleil, ce nouvel équipement permet d'avoir une consommation d'énergie réduite au minimum en hiver tout en offrant un bon confort d'été. « *L'école est très agréable, nos élèves s'y sont tout de suite sentis bien* », apprécie Sabine Clar, la directrice. Quelque 350 élèves sont scolarisés à Adélaïde-Hautval, mais avec ses 21 classes, ses salles d'arts plastiques et d'activités sportives, sa cour rénovée, son périscolaire et sa bibliothèque, l'établissement peut accueillir jusqu'à 600 enfants. « *Nous avons anticipé la hausse des effectifs dans les prochaines années, puisque le quartier est en pleine restructuration* », explique Elisabeth Dreyfus. Enfin, un espace de restauration scolaire a été construit avec la Collectivité européenne d'Alsace : les élèves du collège Nelson-Mandela voisin y disposent aussi d'une salle. Un fonctionnement en self permet aux différentes classes d'arriver au fur et à mesure, et de déjeuner de façon plus sereine.

➔ Lisette Gries



© J. Dorkel

CHANGEMENTS AUTOUR DE LA MANUFACTURE

Strasbourg

L'ancienne Manufacture des tabacs est en pleine réhabilitation. L'installation d'établissements d'enseignement

supérieur, de restaurants, d'une auberge de jeunesse, d'un magasin de produits locaux et d'une épicerie fait petit à petit revivre le bâtiment emblématique de la Krutenau. « 2000 personnes vont aller et venir tous les jours, estime Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Il faut nécessairement réorganiser l'espace pour permettre les déplacements. » À l'arrière, la rue de la Manufacture sera convertie en une grande zone de rencontre piétonne et végétalisée, avec des bancs et des espaces pour stationner les vélos. À l'avant, la rue de la Krutenau et la place du Pont aux Chats seront réorganisées pour une meilleure cohabitation des mobilités: le trottoir sera élargi, une piste cyclable sera aménagée depuis la rue Munch jusqu'à la rue Sainte-Catherine. La part belle sera faite à la végétalisation: sur les 7800 m² concernés, 1000 m² seront dédiés aux espaces verts et 16 arbres seront plantés. »

➔ A.D.

La forêt à la place du bitume

Au sein de la réserve naturelle Neuhof-Illkirch-Graffenstaden, plusieurs kilomètres de route seront dégoudronnés cet hiver.

Strasbourg-Illkirch

2,7 km de long, 8 mètres de large et 50 cm d'épaisseur : la route de la Schafhardt, véritable tranchée de bitume au cœur de la réserve naturelle Neuhof-

Illkirch-Graffenstaden, va être rendue à la forêt cet hiver. L'espace sera dégoudronné : 1 km sera réaménagé en sentier et le reste sera laissé en libre évolution afin de créer des zones de quiétude pour la faune. « L'idée est de rééquilibrer le vivant, de donner la capacité à la faune et à la flore de se redéployer », explique Marc Hoffsess, adjoint à la maire de Strasbourg en charge de la transformation écologique du territoire. Et cela fonctionne.

RETOUR DE LA FAUNE

L'année dernière, 8 km de route ont été décroûtés et de premières observations encourageantes ont pu être faites. « Nous avons noté une amélioration de la recolonisation par la faune du sol », précise la biologiste Isabelle Combroux, qui travaille sur l'écologie de la restauration. La présence de

lombrics, gastéropodes et autres larves d'insectes est en effet un indicateur du bon état des sols. L'enseignante-chercheuse de l'Université de Strasbourg et ses étudiants ont pu constater leur retour au sein des sols débitumés. Côté oiseaux, des palombes, très demandeuses de calme, sont aussi revenues dans la forêt.

CIRCULATION AMÉLIORÉE

Cette opération, financée à 80% par l'État dans le cadre du plan de relance, est l'aboutissement d'une

concertation citoyenne menée en 2019. Il a aussi été convenu que le maillage des routes et sentiers, long de 80 km, sera divisé de moitié pour accroître les zones de quiétude. Le projet a valu à Strasbourg le prix de Meilleure commune pour la biodiversité 2023, dans la catégorie des villes de plus de 100 000 habitants. « C'est un message qu'on envoie au-delà des frontières de notre territoire, assure la maire Jeanne Barseghian. La nature, peu à peu, reprend ses droits. »

➔ Anne Dory



© J. Dorkel

Les travaux débutent par le retrait de la couche d'humus qui sera rajoutée après le décroûtage.

DEUX JOURNÉES DE PLANTATIONS PARTICIPATIVES

Ostwald

Le 6 décembre, les familles adhérentes du centre social et culturel, les enfants de l'accueil de loisirs ont planté des haies et des arbustes rue des Frères, au Wihrel, accompagnés des ouvriers municipaux, des bénévoles d'Alsace Nature et d'associations locales comme Art Bohrie Culture et Natur'isthme. L'opération est passée en mode participatif grand public le samedi 9 décembre, le long de l'île des pêcheurs. 25 bénévoles y ont mis en terre des essences locales labellisées par la société coopérative Végétal Nord-Est. Au total, ce sont 326 nouveaux arbres et arbustes qui prennent désormais racine à Ostwald.



© Alberto Bushnell et Thomas Higgelin

DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE GRÂCE AUX LEDS

Niederhausbergen

En 2022, la commune avait pris le parti d'éteindre un lampadaire sur deux dans ses rues. «Avec des résultats probants», affirme le maire, Jean-Luc Herzog. La consommation de l'éclairage public a baissé de 45%. D'autres économies sont attendues, car depuis octobre la commune bénéficie de 100% d'éclairage grâce à des leds. En 2023, un diagnostic énergétique de chaque bâtiment public a par ailleurs été réalisé. Désormais, la commune cherche à déterminer quels outils (pompe à chaleur, panneaux photovoltaïques ou autres sources d'énergies) seront les plus adaptés à chacun d'eux.

LE CHÂTEAU A DES AMI·ES

Kolbsheim

Forte d'une dizaine de membres, l'association Les Amis du château, créée en août dernier, se donne pour objectif de préserver et partager le patrimoine culturel et d'entretenir les jardins de la bâtisse qui comprend deux ailes, dont la plus ancienne date de 1703. Alex Benett, le président, appartient à la famille Grunelius, propriétaire des lieux depuis 1874. Il vit dans une partie du château, sa tante dans une autre. «Nous créons des animations pour pouvoir partager ce patrimoine», poursuit ce Franco-Américain. Plus de 500 personnes ont participé à la nuit d'Halloween et le marché de Noël a si bien fonctionné qu'il sera étendu sur deux jours pour l'édition 2024.

De nouveaux dispositifs de stationnement



© J. Dorfel

Strasbourg

À partir du 5 février, des voitures équipées de caméras lectrices de plaques viendront en renfort des agents à pied pour contrôler le stationnement sur la voirie strasbourgeoise. Pour bénéficier de la gratuité, les personnes en déficit d'autonomie, titulaires d'une carte européenne de stationnement ou d'une

carte mobilité inclusion-stationnement, sont invitées à systématiquement apposer leur justificatif de manière visible dans leur véhicule. Mais aussi à se signaler au préalable, soit de manière pérenne auprès d'Indigo, soit, pour un parcage occasionnel sur une place qui ne leur est pas réservée, à l'horodateur, en utilisant le bouton PMR, ou via l'une des applications mobiles de stationnement.

EN SAVOIR PLUS SUR LE SITE D'INDIGO



➔ Stéphanie Peurière

Pour les professionnels aussi, 2024 apporte des changements. Le forfait ouvert aux artisans et métiers de bouche « mobiles » s'élargit à d'autres modalités d'usage : de 5,5 € par demi-journée à 60 € par mois – dans toutes les zones hors places violettes.

HORAIRES ATYPIQUES PRIS EN COMPTE

Du côté des intervenants dans le secteur de la santé et de l'aide à domicile, deux cas sont désormais prévus : la gratuité pour ceux qui justifient de déplacements réguliers auprès de leur ordre professionnel et des forfaits individuels (7€ par jour, 40€ par mois...) pour ceux aux besoins plus ponctuels. Enfin, un dispositif destiné aux personnes travaillant en horaires atypiques a été mis en place. Des forfaits à 3€ la demi-journée sont désormais accessibles pour les salariés embauchant ou débauchant à des heures où les transports en commun ne sont pas ou peu opérationnels.

Un œuvre d'art dans le parc de la mairie



© A. Balalita

Le 16 décembre, Mundolsheim a inauguré une œuvre intitulée *Te souviens-tu de la forêt ?*, installée dans le parc de la mairie. Réalisée par le duo d'artistes Julie Luzoir et Francis Ramel, l'œuvre prend la forme de deux tables d'observation pour regarder les cimes des arbres grandir. Des enfants de la commune ont également été mis à contribution pour réaliser des dessins d'animaux à l'encre phosphorescente.

LE PHOTOVOLTAÏQUE SE DÉPLOIE

Hoenheim

Dans la commune, la pose des premiers panneaux photovoltaïques remonte à 20 ans. Aujourd'hui, la technologie continue de se déployer à Hoenheim, sous l'impulsion de la commune qui va y consacrer un million d'euros. Au total, une quarantaine de bâtiments sont concernés, surtout les plus susceptibles

de faire de l'autoconsommation, comme une cantine scolaire située dans le quartier du Ried. Un appel d'offres a été lancé et Électricité de Strasbourg a été désigné lauréat. «Le photovoltaïque permet de sécuriser nos ressources en énergie électrique et les panneaux sont garantis trente ans», précise Jean-Philippe Rebob, directeur général des services. ➔ Ophélie Gobinet

Tram nord : un projet majeur



Faciliter la vie des habitants, fluidifier les déplacements et apaiser les cœurs de ville, voilà les principaux enjeux de la Révolution des mobilités que l'extension des lignes vient renforcer.

Nécessaire, indispensable, très attendue...

Les qualificatifs pour parler de l'extension du tram vers le nord du territoire sont éloquentes. Celle-ci desservira des zones densément peuplées et moins bien desservies que d'autres : Schiltigheim et Bischheim essentiellement, mais aussi toute une partie de Strasbourg comprise entre la gare, la place de la République et les institutions européennes. Avec une fréquence et une amplitude améliorées, un temps de parcours sécurisé et des rames à la capacité supérieure aux bus, le tram permettra de désengorger des secteurs saturés, de faciliter les déplacements, d'améliorer la qualité de l'air... Et de complètement requalifier l'espace urbain.

LA GARE REPENSÉE

Le projet est composé de plusieurs segments, qui, *in fine*, composeront des lignes différentes (voir carte pages suivantes). Les objectifs sont multiples : couvrir Schiltigheim et Bischheim avec un moyen de transport efficace tout en réorganisant les lignes de bus du secteur, proposer une liaison directe entre la gare, le quartier d'affaires Archipel et les institutions européennes, assurer un trajet plus rapide entre la gare et l'université, accompagner

le développement du Réseau express métropolitain européen (Reme).

En pleine expansion avec la montée en puissance du Reme, la gare de Strasbourg s'adapte pour accueillir les 20 000 voyageurs quotidiens supplémentaires attendus à terme. D'ici 2027, l'extension du réseau de transports urbains viendra renforcer la desserte avec une nouvelle plateforme de rails qui empruntera la voie automobile actuelle. La circulation sera réservée aux riverains grâce à un dispositif de contrôle d'accès. La contre-allée bordant les hôtels sera maintenue pour la desserte locale. Par ailleurs, le stationnement souterrain de la place sera dévolu aux vélos avec 2400 places. Un nouveau parking en silo sera construit à l'arrière de la gare pour l'accès en voiture. Le boulevard Wilson sera lui aussi transformé avec un bel espace dédié aux piétons et aux cyclistes.

L'AVENUE DES VOSGES APAISÉE

Mais les changements les plus spectaculaires seront visibles place de Haguenau, actuellement énorme rond-point quasiment réservé à la circulation automobile, et avenue des Vosges, artère traversante elle aussi saturée aux heures de pointe. C'est un parc, place de Haguenau, qui deviendra l'épicentre du projet de tram nord, avec

quelque 16 hectares de verdure rendus aux habitants, le long d'une voie de tram où piétons et cyclistes bénéficieront d'un espace apaisé pour enfin relier Strasbourg et Schiltigheim en toute sécurité. L'avenue des Vosges sera complètement requalifiée pour redonner plus de place aux piétons et cyclistes dans une rue aujourd'hui aménagée pour la voiture individuelle. L'ambition assumée est de repenser l'espace public pour y profiter de terrasses et apporter plus de sérénité aux riverains. La circulation y sera considérablement réduite puisque le trafic de transit sera supprimé. Mais elle restera bien sûr possible pour les riverains et les clients des commerces et services. Trois projets de tracé avaient été soumis à concertation et c'est celui desservant le quartier Fischer, le centre nautique, la Briqueterie puis le quartier des Écrivains qui a été retenu. Soit une population d'environ 22 000 personnes supplémentaires. Le tracé passera d'abord route de Bischwiller, bifurquera ensuite au nord du cimetière Sainte-Hélène

140 M€
les travaux d'infrastructures de la ligne de tram estimés au printemps 2023

+

21,2 M€
l'inflation sur les matières premières

+

22,5 M€
les travaux de réseaux

+

44 M€
le matériel roulant

+

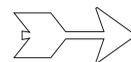
26,2 M€
les frais d'études et d'ingénierie

+

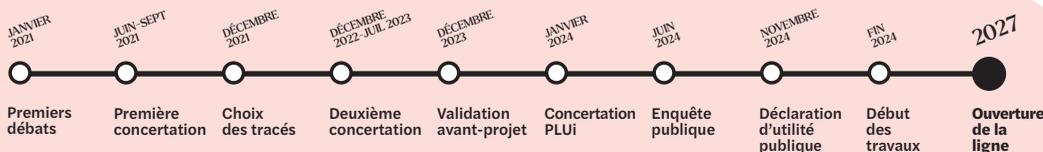
14,1 M€
les mesures d'accompagnements

=

268 M€

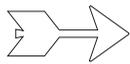


Histoire d'extensions



grand angle

TRAM NORD :
UN PROJET MAJEUR



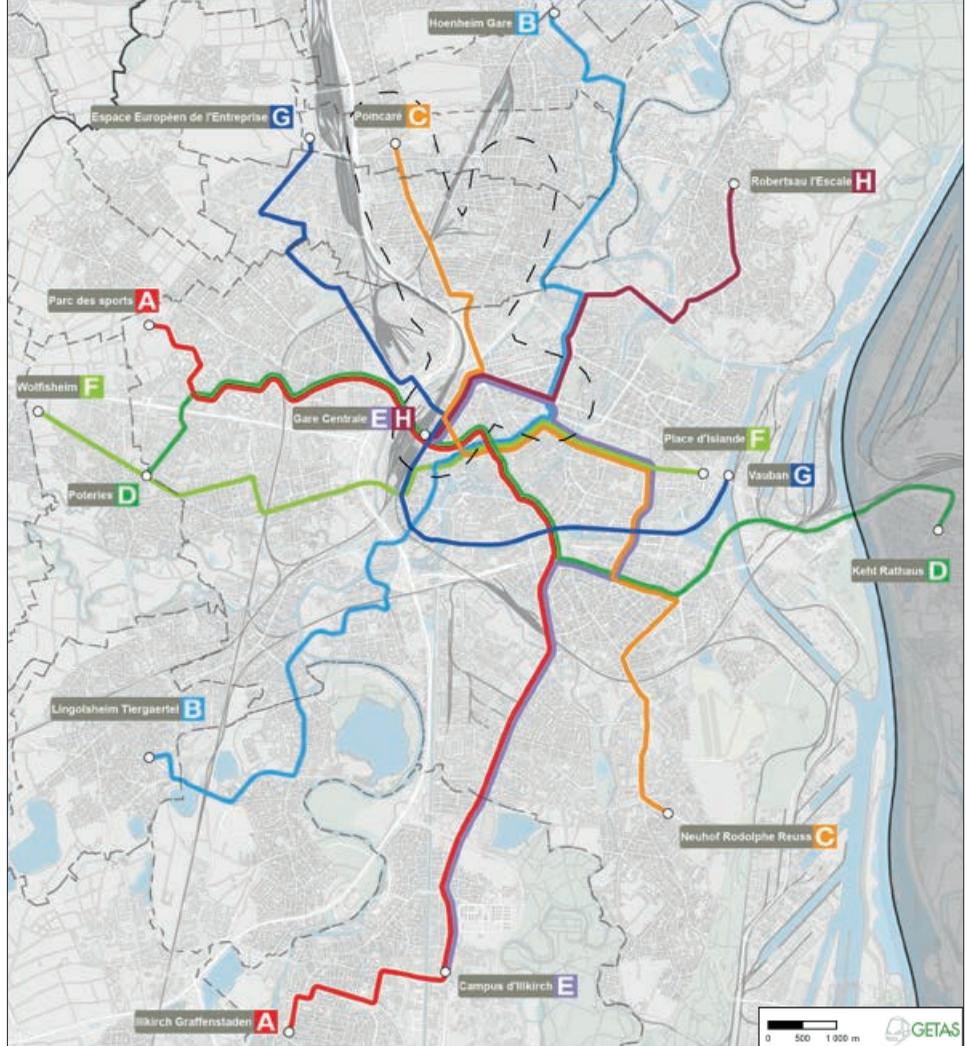
vers l'ouest sur l'avenue du Général De Gaulle, pont Saint-Charles puis route de Brumath, avec une station terminus se situant juste avant la rue de Niederhausbergen. Un pôle d'échanges tram/bus y sera aménagé.

LA RECONQUÊTE DES CENTRES-VILLES

De la place de Haguenau à Bischheim, le parcours comptera trois kilomètres de voies et cinq nouvelles stations. La ligne permettra de rejoindre sans changement le cœur de Strasbourg. Du terminus à Homme de fer, il ne faudra que 15 minutes, sans changer de tram. Et ce terminus, justement, n'a rien de définitif. « *L'une des motivations qui a présidé au choix de ce tracé, rappelle Alain Jund, vice-président en charge des mobilités, est la possibilité de poursuivre le parcours pour desservir le reste du territoire.* » Un peu comme cela s'était fait, il y a trente ans, du côté du terminus Baggersee...

L'implantation du tram sera aussi l'occasion d'apaiser la vie dans les communes, en piétonisant par exemple la partie sud de la route de Bischwiller, pour élargir le centre historique de Schiltigheim. Enfin, pour compléter le rééquilibrage de l'accès aux mobilités propres sur le territoire, la desserte cyclable du secteur nord sera considérablement renforcée. Une piste bidirectionnelle sera ainsi créée tout le long des nouvelles extensions de tram, ainsi que route de Bischwiller jusqu'à l'entrée de Bischheim, en attendant sa prolongation ultérieure si la commune le souhaite.

➔ Véronique Kolb



Circulation apaisée aux centres

L'insertion d'un tram se traduit généralement par une réduction de la place allouée aux voitures sur les axes concernés. Le projet tram nord ne fait pas exception à la règle et de nouveaux plans de déplacements vont

l'accompagner. À Strasbourg, où la circulation de transit sera effacée de l'avenue des Vosges, des boucles de distribution du trafic permettront de maintenir une desserte efficace. L'accès à la M35 vers le sud se fera via la rue de l'Église

rouge. Au nord, le plan repose notamment sur un report via la M35, qui pourra absorber le trafic urbain saturant actuellement les faubourgs. Trois nouvelles bretelles seront ainsi créées. La première, au niveau de l'échangeur de Hoenheim,

« Le tram, un éternel recommencement »

Alain Jund, vice-président en charge des mobilités

« Le tram, c'est toujours une histoire compliquée et un éternel recommencement. Dès la première ligne, cela a été long, presque violent. On nous prédisait la mort du commerce, on disait qu'on chassait les voitures, on se demandait comment les riverains rentreraient chez eux... Idem à Neudorf, à la Roberstau, à Koenigshoffen ou encore pour le



tram sur pneus... Les débats sont toujours très agités et les travaux peuvent effrayer. Mais à chaque fois, quand les projets sont achevés, tout le monde se demande pourquoi on ne l'a pas fait avant. Aujourd'hui, nous sommes confrontés aux mêmes discours, craintes et crispations. Dès que l'on bouscule les habitudes, c'est difficile. Mais cela en vaut toujours la peine. »



LE RÉSEAU EN 2027

Les extensions prévues permettront d'agrandir le réseau de 4,8 km et de l'enrichir de neuf nouvelles stations. Elles seront utilisées par trois lignes de tram : C (Bischheim-Neuhof Reuss), E (gare-campus d'Illkirch via l'avenue des Vosges) et H (gare-Robertsau Escale, également via l'avenue des Vosges).

avec accès à la M35 vers le sud sans devoir rejoindre l'échangeur de Bischheim, permettra de soulager la route de Brumath et la rue du Triage. La deuxième à hauteur de l'avenue de la 2^e Division blindée à Schiltigheim, avec une nouvelle sortie pour rejoindre directement la ville depuis le sud. Et la dernière au nord de la place de Haguenau, avec un accès possible vers la M35 nord depuis la route du Général De Gaulle, sans avoir besoin de faire comme actuellement le tour de la place. L'axe route du Général de Gaulle-route de Brumath passera à sens unique dans le sens nord-sud entre les rues Burger et Schweitzer, à l'exception du tronçon compris entre les rues Saint-Charles et de la Paix.

SÉCURISATION DES PARCOURS

Le projet s'accompagnera là aussi de « boucles de distribution » entre l'avenue Pierre-Mendès-France et la M35. Elles permettront de maintenir des itinéraires d'accès automobiles lisibles entre les différents quartiers, notamment pour les relations est-ouest, et donneront accès aux voies de desserte pour les riverains. La piétonisation de la partie sud de la route de Bischwiller s'inscrit également dans cette redistribution globale des flux. Elle s'accompagnera d'une suppression du trafic automobile rue de l'Eglise rouge pour la réserver aux bus et aux modes actifs. Cela sécurisera notamment le temps de parcours de la ligne C3. L'accès à la déchèterie sera toujours possible par le sud. ●

➔ Véronique Kolb

Concertation à grande échelle

Depuis janvier 2021, le projet est soumis à débat. Il entre dans sa troisième phase de consultation réglementaire et est toujours ouvert aux remarques du grand public.

Réaliser une ligne de tram nécessite de longs mois d'études et de travaux, mais aussi de concertation. Outre les phases réglementaires et obligatoires, la collectivité a fait le choix d'un dialogue renforcé et permanent. La première phase d'échanges s'est tenue du 15 juin au 30 septembre 2021. Portant sur les composantes du projet, avec notamment les trois tracés proposés pour chacune des parties (centre et nord), elle a permis de réunir 1161 contributions écrites, quelque 600 personnes lors de quatre réunions publiques en présentiel (et plus de 11 000 visionnages) et près de 250 personnes lors des permanences et déambulations. Une deuxième phase s'est déroulée du 15 décembre

2022 au 6 juillet 2023. Avec des permanences, des expositions et des ateliers en présence d'illustrateurs pour mieux visualiser l'espace, elle a permis d'amender le projet : déplacement du terminus au sud de l'avenue de Périgueux, P+R remplacé par un pôle multimodal, révision de l'aménagement de l'avenue des Vosges et des modalités de stationnement...

ENQUÊTE PUBLIQUE EN JUIN

La délibération de décembre a engagé la concertation pour mise en compatibilité du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), qu'il faut adapter pour répondre aux besoins du projet, comme ce fut le cas pour tous les projets de tram. Organisée dans le strict respect des

procédures, elle s'est déroulée du 2 au 19 janvier. Ses conclusions sont versées au dossier d'enquête publique, qui intègre également plans, études, détails du projet... L'ensemble de ces documents constitue la base de l'enquête publique. Cette dernière phase de concertation réglementaire démarrera en juin, sous la houlette d'un commissaire enquêteur. Ce tiers indépendant, désigné par le président du tribunal administratif, prendra en compte les remarques de la population formulées à l'occasion des réunions publiques ou dans le registre d'enquête. Ce n'est qu'après que la déclaration d'utilité publique pourra être prononcée et les travaux autorisés. ● ➔ v.k.



La démarche « Croque ta ville » a permis d'enrichir la concertation de 2023 et de toucher un plus large public.

Recréer du lien entre le Rhin et les humains

Un professeur d'université va s'employer à développer les connaissances et les projets se rapportant à la gestion durable de l'eau, sur et autour du fleuve frontalier.

« **P**lus de 80% de la faune qui vit aujourd'hui dans le Rhin est exotique : l'écosystème s'est modifié, et il s'est aussi appauvri », observe Karl-Matthias Wantzen, professeur d'écologie et titulaire de la nouvelle chaire universitaire Eau et durabilité du campus trinational Eucor (lire encadré). « Des programmes de réintroduction des saumons sont régulièrement organisés, mais le fleuve a été très transformé par les activités humaines. La pollution, la chaleur ou encore les nombreux barrages empêchent les poissons de revenir durablement. » Ce constat simple et implacable pourrait à lui seul résumer l'objet du travail mené depuis les années 1990 par le chercheur allemand, spécialiste des hydrosystèmes (lacs, rivières, nappes phréatiques, etc.). « La biodiversité s'effondre au même rythme que l'intensité de notre lien avec la nature : en revenant à une relation plus forte et plus humble avec notre environnement, nous pourrions à la fois agir de façon plus respectueuse et mieux nous adapter aux phénomènes extrêmes », explique-t-il.

PARTENARIATS PUBLICS ET PRIVÉS

Pour opérer ce rapprochement entre les humains et les milieux aquatiques, la zone géographique du Rhin supérieur est pertinente. « Il y a une histoire, une culture et un contexte géologique communs, mais

il faut renforcer la communication entre les trois pays », souligne Karl-Matthias Wantzen. Cet espace est aussi celui que recouvre Eucor, ce qui facilitera les projets transfrontaliers. Trois grands axes vont orienter ces travaux : la formation, la recherche et la co-construction de partenariats avec des acteurs publics et privés. Un nouveau master formera ainsi à partir de 2025 de futurs experts qui suivront un cursus interdisciplinaire. « Nous pouvons nous appuyer sur des partenaires comme l'Enges à Strasbourg ou le KIT (Karlsruher Institut für Technologie) à

Karlsruhe », apprécie Karl-Matthias Wantzen, rattaché à l'institut Terre et environnement de l'Université de Strasbourg. Au programme des projets partenariaux figurent notamment le développement de techniques de restauration ou encore la recherche de solutions autour de conflits d'usage liés à la gestion de l'eau. « Il est important que les recherches liées aux questions environnementales soient communiquées de manière à toucher les acteurs de terrain. Les étudiants de master auront d'ailleurs une formation spécifique en communication », glisse-t-il en conclusion.

➔ Lisette Gries

EUCOR, UN CAMPUS EUROPÉEN

Cinq universités situées en Allemagne, en Suisse et en France dans la région du Rhin supérieur (dont celle de Strasbourg) unissent leurs forces depuis 2015 pour créer un espace scientifique cohérent. Elles rassemblent 120 000 étudiants, 9900 doctorants et 17 000 chercheurs, dont Karl-Matthias Wantzen, titulaire de la chaire transfrontalière Eau et durabilité de l'Université de Strasbourg.



© J. Dorckel

En Amazonie comme dans le Rhin supérieur, Karl-Matthias Wantzen veut redonner toute leur force aux bassins versants.

Du textile tricoté à Strasbourg

En ouvrant un atelier, le groupe d'insertion Altaïr contribue à relancer une filière locale.

700 000

EUROS

Le montant de l'investissement pour acquérir les machines et aménager l'atelier, en partie subventionné par la Région Grand Est.

500

entreprises du textile dans le Grand Est

20 000

emplois

dans la filière textile régionale

«**L**e tricotage avait disparu d'Alsace mais avec cet atelier, nous remettons cette activité au cœur de Strasbourg», souligne Luc de Gardelle, président du groupe Altaïr, lors de l'inauguration de la bonneterie, ou atelier de tricotage, de l'entreprise Au fil d'Altaïr le 18 janvier. Acteur de l'économie sociale et solidaire (ESS) en Alsace, ce groupe emploie 350 personnes, dont la plupart en parcours d'insertion, à l'image d'Hekma Berez. La jeune femme travaillait dans l'industrie textile en Tunisie. Depuis mai dernier, elle a rejoint la douzaine de personnes salariées du fil d'Altaïr. Cheffe d'atelier,

Hekma Berez y voit «une opportunité pour se former et ouvrir des portes sur d'autres métiers».

PRODUCTION FRANÇAISE

Située dans la zone d'activités de la Plaine des Bouchers, à Strasbourg, l'entreprise d'insertion Au fil d'Altaïr est née en 2020 pour produire des masques en tissu lors des confinements. Quatre ans plus tard, celle qui fait partie des six structures composant le groupe Altaïr se diversifie. Cette bonneterie compte quatre machines flambant neuves capables de tricoter trois types de mailles, le jersey, la côte et le molleton. Le tissu brut est ensuite confié à un partenaire situé à Troyes pour l'ennoblissement

(tenue du tissu et teinture), avant d'être par la suite vendu à des marques françaises de vêtements. Le fil d'Altaïr assure également la confection de polos, de chasubles, de pochettes, etc. «La production en France est certes plus onéreuse

Produire en France redistribue les salaires localement.

Luc de Gardelle
président du groupe Altaïr

mais évite les coûts de transport et la pollution associée et redistribue les salaires localement. Investir en France est un atout, estime Luc de Gardelle, qui mise aussi sur l'engagement des consommateurs et la commande publique des collectivités. Vice-président de l'Eurométropole en charge de l'ESS, Antoine Dubois abonde. Selon l' élu, «les entreprises de l'ESS ont l'agilité pour répondre immédiatement aux besoins et les collectivités ont la capacité à les soutenir, car le territoire en sera gagnant». L'atelier est supervisé par une ingénieure textile et trois à quatre postes seront créés d'ici la fin d'année. L'objectif est également de travailler avec des organismes de formation pour en faire un plateau d'apprentissage.



© A. Mirdass

Lucie Castelle, ingénieure textile au sein du groupe Altaïr, a travaillé plusieurs mois à la mise en place de l'atelier de tricotage.

➔ Lucie Dupin

Les transports en mode défensif

De l'ouverture de la première ligne de tram au développement du Reme, l'Astus est de tous les combats pour défendre les utilisateurs et faciliter leurs déplacements.

C'est en 1994, avec la mise en service de la première ligne de tram, que l'Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise, (Astus, qui assume volontiers le jeu de mots) a vu le jour. « L'idée, explique François Giordani, l'actuel président de la structure, était de représenter les usagers auprès des autorités compétentes en matière de mobilité et de les défendre auprès des opérateurs tels que la CTS, la CTBR (cars interurbains), la SNCF... »

Le chemin a été long et, en même temps que le réseau de transports strasbourgeois, a permis à l'association de se développer. « En 30 ans, nous avons acquis de l'expérience, de l'expertise et de la reconnaissance. Et nous avons développé un réseau de partenariats, sans lequel le travail ne saurait se faire, comme avec des associations de quartier, Piétons 67, Cadr67, le Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques Alsace... »

Sous la houlette de son quatrième président, l'Astus compte près de 200 membres et défend les habitants d'un large territoire qui rayonne sur

quasiment toute la zone desservie par le Réseau express métropolitain (Reme). C'est « le gros dossier qui nous occupe actuellement, poursuit François Giordani. Concrètement, nous intervenons de manière régulière et appuyée dans les réunions et les concertations, que ce soit avec l'Eurométropole, la Région, la SNCF ou la CTBR quand ce sera le cas (volet routier du Reme). »

Outre les réunions et la participation à toutes les concertations, l'Astus est aussi sur le terrain, pointant les problèmes à régler, suggérant des pistes d'amélioration et rédigeant notes, courriers et projets. « Pour notre prochain point avec l'Eurométropole et la CTS, nous avons un dossier de quelque 40 pages de questions : soucis d'éclairage, bornes d'information voyageurs dysfonctionnelles, endroits où il n'y a pas d'abri de bus, problèmes de fréquence, d'amplitude horaire ou encore de connexion pour poursuivre les trajets... »

Et si François Giordani reconnaît qu'il reste beaucoup à faire, il aime aussi revenir sur ces petites victoires qui font du bien, comme l'abonnement unique CTS-SNCF-CTBR, la tarification solidaire ou encore le maintien de la station Arago sur la ligne 19 à Cronembourg. « On insiste beaucoup, on ne cesse de faire entendre la voix de l'usager dans la conduite des projets afin que ceux-ci intègrent la notion essentielle : leur côté pratique. » ➔ Véronique Kolb



© L. Piccarreta

Blackleaf, champion du graphène

L'entreprise basée à Illkirch-Graffenstaden développe la production et les applications de ce matériau récent aux propriétés remarquables.

Tout le monde connaît le graphite : il s'agit du composant du carbone dont on fait notamment les mines de crayon à papier. Ce matériau est composé de strates empilées comme des feuilles. « *Lorsqu'on isole une de ces feuilles, dont l'épaisseur est inférieure à un nanomètre, on est en présence de graphène* », explique Yannick Lafue, cofondateur et président de la société Blackleaf, basée à Illkirch-Graffenstaden. Découvert en 2004, le graphène présente des propriétés remarquables : excellent conducteur électrique et thermique, 200 fois plus solide que l'acier et extrêmement résistant, il intéresse notamment l'aéronautique, la défense ou encore l'énergie. « *Quand Husseinou Ba et Cuong Pham-Huu m'ont présenté ce matériau en 2018, j'ai souhaité les suivre* », retrace Yannick Lafue. Les deux chercheurs sont issus du CNRS, le dirigeant vient du monde de l'entreprise : ils créent Blackleaf ensemble.

en graphène. « *En 2020, nous produisons quelques centaines de grammes par mois, aujourd'hui, nous sommes à plusieurs centaines de kilos. Le contexte reste cependant assez artisanal* », poursuit-il. Lauréate de plusieurs concours d'innovation, dont un trophée Tango&Scan de l'Eurométropole en 2022 ou, plus récemment, l'appel à projets Première usine France 2030, la société Blackleaf développe aussi des applications pour son matériau, en lien avec les industriels. « *Nous proposons des encres et une pâte de graphène : elles peuvent servir à fabriquer des résines ou des peintures, mais aussi être utilisées comme un revêtement sur d'autres matériaux ou encore entrer dans la composition de batteries* », détaille Husseinou Ba. Blackleaf souhaite désormais changer d'échelle. « *Nous avons développé notre technologie et en 2025, nous pourrions produire 10 tonnes de graphène par mois* », souligne Yannick Lafue. Pour participer à cet essor, l'entreprise espère aussi passer d'un effectif de douze personnes à une équipe de 20 professionnels (ingénieurs, chercheurs, commerciaux...). Après les tests en cours, les premières mises sur le marché pourraient intervenir dans les prochains mois, dans des polymères notamment.

➔ *Lisette Gries*



© J. Dorkei

La pâte de graphène produite par Blackleaf peut entrer dans la composition d'autres matériaux.

1

million d'euros

C'est le chiffre d'affaires réalisé en 2023 par la société Blackleaf, lancée en 2018.

La croissance rapide de l'entreprise lui permet d'envisager un doublement de l'activité dès l'année 2024.

La quarantaine rayonnante

Le théâtre de la Choucrouterie fête son anniversaire avec un large sourire : malgré les années, le succès ne se dément pas.

Tout va plutôt bien du côté du numéro 20 de la rue Saint-Louis, à Strasbourg, où la troupe de la Choucrouterie déroule depuis novembre sa 29^e revue sous un tonnerre d'applaudissements et dans deux salles, la grande et la petite, noires de monde. La demande est telle que des dates ont été ajoutées au-delà du 29 mars, qui devait initialement marquer la fin du bal. De quoi donner le sourire au maître des lieux, Roger Siffer, contrarié par un petit problème de santé qui lui a fait manquer quelques séances, mais toujours très volubile lorsqu'il s'agit de parler de ce qui restera sa grande œuvre.

LA RELÈVE EST PRÊTE

Son cabaret alsacien fête en effet ses 40 ans. « *Quand on a ouvert, en 1984, j'avais dit que la Choucrouterie ne devait pas sentir que la choucroute, mais aussi le couscous, la paëlla et le goulash. Une façon de dire que je voulais vraiment que ce soit le lieu de toutes les cultures, et on l'a prouvé dès le début. Je me souviens, on avait fait deux semaines avec des concerts tous les soirs, de la chanson alsacienne évidemment, du théâtre en allemand, de la chanson française, de la musique classique, du mime, on était vraiment allé dans toutes les directions... Cela a été toute la philosophie de ces 40 ans. Pour moi, un théâtre régional, ce n'est pas un enfermement, au contraire, c'est un truc en plus.* » S'il rencontre le succès depuis quatre décennies, le



La 29^e revue fait le plein en français comme en alsacien.

théâtre de la Choucrouterie le doit, bien sûr, aux audaces de sa programmation et au talent de tous les artistes qui se sont succédé sur scène, mais aussi à la fidélité d'un public toujours aussi nombreux au fil du temps. Un public qui rajeunit aussi, et heureusement. « *Le soir, la cour est remplie de vélos. Les jeunes accrochent bien à ce que l'on fait, même la version alsacienne de la revue séduit toujours du monde, relate Roger Siffer. Il faut dire qu'on a aussi bien adapté la communication, avec Facebook et les réseaux*

sociaux en général. On a des gens qui le font bien, qui sont nés avec. » De quoi envisager l'avenir avec optimisme. « *Quand je ne serai plus là, la partie administrative reviendra à mes enfants, d'ailleurs les trois sont déjà impliqués à la Chouc. Quant à la partie artistique, j'ai pleine confiance pour la suite. Il reste encore quelques anciens, mais on a aussi intégré des nouveaux, qui sont de vrais talents, et notamment des comédiennes de très haut niveau.* »

➔ Pascal Simonin

RENDEZ-VOUS DANS 40 ANS...

Pour son quarantième anniversaire, le cabaret avait lancé un appel au public, pour recevoir des témoignages, des photos, des vidéos, bref des souvenirs de Chouc'. Le fruit de cette collecte sera conservé pendant quarante ans aux Archives de la Ville dans une « capsule temporelle » dont le contenu sera révélé... en février 2064. « *Et bien sûr, je procéderai moi-même à son ouverture* », précise le malicieux Roger Siffer.

La flamme du vivre-ensemble

En concertation avec la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole a officialisé, mi-janvier, la sélection de quatre acteurs emblématiques du sport local qui porteront le souffle olympique le 26 juin.

D'un coup, Yves Wansi a presque rajeuni de 30 ans. « *La flamme olympique, c'est Mohamed Ali à Atlanta (en 1996), le jour où le monde entier découvre qu'il souffre de la maladie de Parkinson, cette image m'a marqué à vie* », s'émeut le président de Vue (d') ensemble, une association strasbourgeoise qui propose des activités, notamment sportives, aux malvoyants et non-voyants. Ce Camerounais de 40 ans, malvoyant depuis l'adolescence, figure parmi les quatre sélectionnés. « *Je me demande ce que j'ai fait de mieux que les autres, sourit l'habitant de Schiltigheim. En tous les cas, c'est une grande fierté. Ce sera une belle communion avec tous les malvoyants et non-voyants de France et du monde. C'est le message positif qu'on veut renvoyer à travers le handicap.* »

Inène Pascal-Podpovitny, elle, pensera à sa maman. « *C'est elle qui m'a montré le chemin en participant aux JO à Montréal en 1976 pour les Pays-Bas* », se souvient l'ancienne rameuse de l'Aviron Strasbourg, qui a participé aux Jeux de Pékin en 2008 (8^e). En portant la flamme, commente la sportive de 38 ans, « *je vais remettre un pied dans l'aventure olympique qui a longtemps fait partie de ma vie* ».

DES RELAIS DE 200 M

Le tireur à la carabine d'Ostwald, Raphaël Voltz, 52 ans, quadruple médaillé (trois fois d'argent, une fois de bronze) aux Jeux paralympiques, a également été retenu. Au même titre que la Strasbourgeoise Yvette Palatino, 64 ans, ancienne championne du monde de kick-boxing et pionnière de la boxe féminine

en France. Elle lutte contre les violences faites aux femmes avec son association Allez les filles. Nazanine Wiart, bénéficiaire du sport-santé sur ordonnance, et Yvon Riemer, entraîneur de lutte à l'Olympia Schiltigheim et en sélection nationale, ont été choisis comme suppléants. « *On voulait des sportifs qui portent des engagements forts sur le vivre-ensemble* », glisse Nicolas Glad, responsable des manifestations sportives à l'Eurométropole et la Ville. Le relais strasbourgeois de la flamme aura lieu le mercredi 26 juin en fin de journée, sur 7 km entre le Parlement européen et la place Kléber. Chacun des 36 relayeurs parcourra 200 mètres. Les 32 autres sont nommés par la CeA et les sponsors des Jeux olympiques et paralympiques. ➔ Tony Perrette

L'AIDE AU CONCEPT, DEUXIÈME

Lancée l'an dernier, l'aide au concept de l'Eurométropole fait l'objet d'un nouvel appel à candidatures. Toute personne porteuse d'un projet audiovisuel, qu'elle soit débutante ou professionnelle, peut postuler, avant le 14 février, pour obtenir une bourse individuelle. La collectivité entend ainsi soutenir ces projets dès la phase d'écriture, en proposant, outre un soutien financier compris entre 2500 et 4000 euros, l'aide d'un mentor et des sessions de formation. Le nom des lauréates et lauréats de la session d'octobre sera connu au mois de mars. 20 projets sont soutenus chaque année.

EN SAVOIR PLUS

STRAS.ME/AIDE-CONCEPT-AUDIOVISUEL

PARADES EN RÉSERVES

Le saviez-vous? Strasbourg dispose de trois réserves naturelles nationales. Des sorties thématiques gratuites sont régulièrement organisées pour partir à la découverte de ces espaces de biodiversité à proximité de la ville. La visite intitulée «Saint-Valentin et parades nuptiales» est programmée le 14 février, de 9h30 à 12h, dans la réserve naturelle de la forêt de la Robertsau-La Wantzenau. Le 28 février, de 14h à 16h30, la sortie «Monsieur tambourine» mettra l'accent sur les oiseaux de la famille des pics dans la réserve naturelle de Neuhof Illkirch-Graffenstaden.

INSCRIPTIONS

RESERVESNATURELLES-ANIMATION
@STRASBOURG.EU



Inène Pascal-Podpovitny et Raphaël Voltz font partie des quatre athlètes qui porteront la flamme dans le territoire.

Festival Objets, marionnettes et robots

Du 21 au 24 mars

Kaori Ito dirige le TJP depuis 2023 mais ne pourrait concevoir sa mission sans continuer à se produire elle-même en scène. À l'occasion du festival des Micro Giboulées, elle reprend *Robot, l'amour éternel*, où elle se met dans la peau d'un robot qui a tout à apprendre des

comportements humains pour s'animer. D'autres spectacles d'artistes généreux sont à découvrir au TJP, au Préo ou au Brassin pendant ces trois jours qui interrogent notre relation aux objets, aux marionnettes et aux robots.

tjp-strasbourg.com

Février

• Réveil des arts

STRASBOURG

2 février-19 mai

À la fin du XVI^e siècle, Strasbourg est un important foyer artistique, après la baisse d'activité qui fait suite à la Réforme. L'exposition proposée au musée de l'Œuvre Notre-Dame explore cette ultime saison de la Renaissance, tout en mettant en valeur deux de ses salles historiques, celle dite « de la loge » et celle des administrateurs, dont les magnifiques boiseries viennent d'être restaurées.

3, place du Château
musees.strasbourg.eu

• D'après Molière

STRASBOURG

13 au 17 février

Un grand classique comme vous ne l'avez sans doute jamais vu ! Certes, *Le Malade imaginaire* a déjà connu de nombreuses adaptations tant à la scène qu'à l'écran, mais celle-ci se distingue par une distribution des rôles exclusivement féminine. De quoi bien rire, presque sans restriction d'âge, puisque le spectacle est conseillé aux enfants dès 11 ans.

Taps Laiterie
11, rue du Hohwald
taps.strasbourg.eu

• Effeillage

OSTWALD

Du 15 au 17 février

Sixième édition déjà pour le Strasbourg Burlesque Festival, qui change d'adresse pour l'occasion et s'installe le temps de trois soirées au Point d'eau. L'association De Strass en Strass s'est donné pour objectif de rassembler des artistes français et internationaux qui défendent l'art du tease. Glamour et bonne humeur au programme de ces effeuillages taquins qui prouvent que le strip-tease peut être féministe.

17, allée René-Cassin
strasbourgburlesque
festival.com

• Création

STRASBOURG

22 février

Quatre pièces, six interprètes mais pas d'instrument : *Only* est l'occasion pour les Percussions de Strasbourg de poursuivre leur exploration du rapport au corps, outil indispensable aux musiciens dont les gestes mènent à l'impact qui provoque le son. *Spray, Désordre, Ombres, Banquise* composent ce spectacle événement.

Théâtre de HautePierre
15, place André Maurois
www.percussionsdestrasbourg.com

● Foire badoise

KARLSRUHE

22-25 février

200 galeries, 10000 œuvres, 50000 visiteurs : les tendances actuelles de l'art contemporain ont rendez-vous de l'autre côté du Rhin pendant trois jours. A ne pas rater notamment : Beauté et destruction, une exposition issue de la collection de la Landesbank Baden-Württemberg, constituée depuis 1970, et un Academy square où les diplômés des écoles d'art du Land se présentent.

Art Karlsruhe

Parc des expositions II

Messe Karlsruhe

Messeallee 1, D-76287

Karlsruhe/Rheinstetten

● Swing!

STRASBOURG

23 février

Starssax fête son quart de siècle ! Le quatuor de saxophones profite d'un concert festif pour revenir à ses fondamentaux et offrir une nouvelle déclinaison de sa musique raffinée, mêlant tradition afro-américaine et musique occidentale contemporaine. Ça va swinger !

CSC Fossé des Treize

6, rue Finkmatt

www.jazzdor.com



© DR

● Piraths contre Dragonnes

STRASBOURG

24 février

La 17^e journée de Ligue féminine de handball verra s'affronter dans le Rhénus les équipes de Strasbourg Achenheim Truchtersheim Handball et de Metz. Les joueuses de l'Eurométropole affronteront une formation dans laquelle évoluent notamment cinq championnes du monde avec l'équipe de France. Haut niveau en perspective.

Rhénus sport

17, bd de Dresde



© DR

● Scouts toujours

SCHILTIGHEIM

Jusqu'au 25 février

Née il y a un demi-siècle au café l'Ange d'or à Strasbourg, ce qui allait devenir la Revue scout est désormais solidement ancrée à Schiltigheim. Le spectacle se réinvente chaque année pour traiter avec humour les événements récents, avec une irrévérence qui force le respect et traverse les années. *Extra, tes restes !*, tel est le titre intrigant de cette nouvelle cuvée.

La Briqueterie

Av de la 2^e Division Blindée

Ville-schiltigheim.fr

● Rock orphéonique

OBERHAUSBERGEN

24 février

C'est toujours un plaisir de retrouver sur scène le Weepers Circus, qui n'a de cesse d'enrichir ses influences musicales et artistiques. La plus récente création du groupe l'associe à l'harmonie de Reichshoffen pour la reprise de quelques titres phares. Clarinette, violoncelle, basse, batterie, clavier et chant vont rencontrer les cuivres ! La fusion s'annonce prometteuse.

Le PréO

5, rue du général de Gaulle

lepreo.fr

Mars

● Maëlle pop

STRASBOURG

13 mars

De The Voice aux Victoires de la musique, le parcours fulgurant de Maëlle en fait une révélation autant qu'une attraction. Elle se produira l'espace d'une soirée, pour un concert très attendu, où elle déroulera entre autre les titres de son nouvel album, *Fil rouge*. La pop française comme on l'aime, entre synthé modulaire et mélodies au piano.

La Laiterie, grande salle

15-17, rue du Hohwald.

artefact.org

● Zoom sur l'Algérie

STRASBOURG

Jusqu'au 13 mars

L'Alliance française Strasbourg-Europe se propose de présenter des artistes et des intellectuels francophones venus d'ailleurs pour permettre de mieux connaître les cultures du monde. Des semaines d'échanges et de partages pour porter un regard nouveau sur l'Algérie et ses créateurs. Bon voyage !

Alliance française

Strasbourg Europe

12, rue des Pontonniers

afstrasbourg.eu

● Antonia revient

BISCHHEIM

22 mars

Seule en scène et...

Scène de corps et d'esprit (c'est le titre de son plus récent one-woman show), Antonia de Rendinger délaissera pour un soir plateaux de télé et festivals d'humour pour se livrer au public de la salle du Cercle, qui sera sans doute trop petite pour satisfaire le nombre croissant de ses admirateurs.

Salle du Cercle

2, rue de l'Église

salleducercle.fr

● Danse irlandaise

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

22 mars

Le cœur de l'Irlande viendra battre la chamade à Illkirch-Graffenstaden avec les danseurs et musiciens du Celtic Spirit of Ireland dans un spectacle qui s'annonce exceptionnel. Un succès international qui ne devrait pas se démentir en Alsace et l'on entend déjà d'ici le son des cornemuses ! 14 danseurs et musiciens assurent un show énergique.

L'Illiade

1, allée François-Mitterrand

lilliade.illkirch.eu



© DR

Wie
GEHT'S ?



Restauration rocambolesque

Le film *D'r Herr Maire*, inspiré de la pièce du même nom, va d'aventures en péripéties depuis 1939, et bénéficie d'un soutien populaire croissant.

DU THÉÂTRE JEUNESSE TRANSFRONTALIER

La treizième édition d'Allez Hop!, le festival de théâtre jeune public du théâtre Eurodistrict Baden Alsace, se déroule jusqu'au 27 mars. Une cinquantaine de représentations sont proposées dans une douzaine de communes de part et d'autre du Rhin. À ne pas manquer notamment, les trois pièces qui feront leur première lors de l'événement: *Vergissmeinnicht* autour de l'histoire franco-allemande d'une famille alsacienne pendant la Seconde Guerre mondiale, *Raus aus dem Haus* en bilingue et dès trois ans ou encore *Don Quichotte*, mélangeant acteurs et marionnettes, dans le cadre de la journée d'ouverture de la Puppenparade Ortenau 2024.

➔ V.K.

EN SAVOIR PLUS

THEATER-BADEN-ALSACE.COM

25 ANS DE FESTIVAL EN UN OUVRAGE

Pendant près d'un quart de siècle, Summerlied a accueilli toutes les formes d'expression musicale : chanson, gospel, rock, bloosmusik, minnesänger, country, schlager, chants yiddish, jazz manouche... Écrit par Jacques Schleaf, le fondateur et ancien directeur du festival, et Albert Weber, spécialiste de l'histoire de la chanson alsacienne, un livre retrace cette formidable aventure. Il rassemble quelque 250 photos et des portraits d'artistes aussi hétéroclites que les locaux Kansas, René Egles, Abd al Malik, Matskat, Dinah Faust, Weepers Circus, ou les heureux invités comme Francis Cabrel, I Muvrini, Emir Kusturica...

➔ V.K.

RÉFÉRENCES

SUMMERLIED, L'ALSACE EN MUSIQUE, LE VERGER ÉDITEUR, 304 PAGES, 32 EUROS



Le tournage a eu lieu en 1939 à Eckwersheim et à Paris.

Pour un peu, on pourrait en faire un film. Héros, obstacles, résonances historiques : tout y est. Le thème de ce futur blockbuster ? Les péripéties du premier film parlant en alsacien.

Pour bien comprendre l'intrigue, il faut faire un retour en 1898. Gustave Stoskopf, peintre et dramaturge, monte au tout récent Théâtre alsacien de Strasbourg sa nouvelle pièce, *D'r Herr Maire* (*Monsieur le maire*).

Dans l'Alsace alors allemande, cette comédie devient vite un classique. À la fin des années 1930, elle retient l'attention d'un producteur de cinéma. « En août 1939, le film est tourné à Eckwersheim et dans des studios parisiens. À l'histoire originale est ajouté un épilogue, qui fait notamment apparaître un chœur de jeunes garçons de Hochstatt », retrace Nicolas Stoskopf, historien et petit-fils de Gustave. Le film ne sort pas en salles avant 1947, puis il tombe rapidement dans l'oubli. Dans les années 1990, un passionné de cinéma en retrouve une copie. « La qualité du son et de l'image est assez médiocre et les sous-titres, qui ont été ajoutés après 1947, sont inexacts », regrette Nicolas Stoskopf.

Lors d'une projection dans le Sundgau il y a quelques années, des habitants

reconnaissent dans le chœur de Hochstatt des frères et des voisins, souvent morts à la guerre. « L'un d'eux décide alors de restaurer le film, poursuit Nicolas Stoskopf. Nous tentions de bricoler à partir de nos copies abîmées, quand, à l'été 2022, des bobines sur support nitrates ont été retrouvées chez un collectionneur. »

LE SUNDGAU, LE NITRATE ET MOSCOU

Le budget de la restauration double, mais les images sont de meilleure qualité : un travail est en cours pour en faire un DVD. Le projet recueille le soutien de différents partenaires, dont l'Eurométropole de Strasbourg, et un financement participatif est lancé. « Il est naturel pour nous de prendre part à la valorisation de ce

patrimoine local », explique Murielle Fabre, vice-présidente en charge de l'action culturelle. En octobre 2023, nouveau rebondissement. « Nous avons découvert qu'une copie originelle, intacte, avait été saisie par les Russes en 1945 à Berlin, et qu'elle se trouve toujours à Moscou. Nous cherchons à présent à en acquérir une sauvegarde », dévoile Nicolas Stoskopf. La suite au prochain épisode. ➔ Lisette Gries

PARTICIPER AU
FINANCEMENT PARTICIPATIF



2024 sur les rails

GRUPE EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Quand une nouvelle année commence, c'est toujours un défi, personnel et collectif. Pour notre groupe, cette énergie est précieuse : c'est le temps du bilan et celui de mettre en place la suite, de **transformer les idées en actions concrètes**, étape par étape.

Et quel bilan ! Depuis le début du mandat, les **situations exceptionnelles se sont enchaînées**. Crise sanitaire pour commencer, guerre en Ukraine, crise de l'énergie et autres inflations, successions infernales d'actualités internationales et locales difficiles. Les crises successives nous ont enseigné qu'un état stable est un mythe sur lequel nous ne souhaitons pas compter, qu'il faut sans cesse jongler avec les déséquilibres du temps, du climat, des actualités politiques. 2024 commence et pour la première fois depuis notre élection, nous entrons dans une année « normale », dans ce **nouvel état du monde**.

Car oui, nous ne reviendrons pas en arrière et nous devons faire avec. S'appuyer sur l'état des choses pour former de nouvelles habitudes. Saisir cette occasion pour remettre au centre les sujets qui nous importent comme la justice sociale et environnementale. La véritable question semble donc être : **que veut-on faire entrer dans la normalité ?** Et c'est bien là qu'est **notre rôle fondamental**, en tant que groupe politique en co-responsabilité de la gestion d'une métropole.

Pour nous, **la normalité sera l'adaptation** de notre territoire. Ce sera la multiplication des solutions pour prioriser et améliorer le quotidien des habitantes et habitants de l'Eurométropole. Ce sera une transformation positive, à l'échelle locale, par une approche globale qui assure une réponse aux besoins vitaux du vivant, de l'humain au jardin. Ce sera une transformation collective, inclusive, équitable, qui ne laisse personne de côté, dans la digne continuité des valeurs humanistes de l'ONU, particulièrement palpables dans notre région frontalière. Ce sera une connexion des gens et des espaces par de nouveaux aménagements cyclables ou de transports en commun, ce sera créer du lien.

Vous nous avez fait confiance en 2020 pour ces raisons et 4 ans plus tard, nous poursuivons dans cette lignée avec la même conviction, renforcée par les épreuves.

Et vous, quelle sera votre normalité de 2024 ?

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 39 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

elus-seec.eu

f @EluesSEEC

Tram Nord: le risque d'un virage autoritaire ?

GRUPE MAIRES
ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Sur la question du projet de tram entre Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim, il serait réducteur de mettre dos à dos les « pro » et les « anti » tram. La question n'est pas de se positionner pour ou contre une solution de mobilité. Elle concerne davantage la méthode employée par l'Eurométropole pour passer en force sur le projet.

D'abord il y a la question du **dérèglement du budget global**. Annoncé à hauteur de 100M€ en 2021, il passe subitement à 268M€ fin 2023 pour intégrer pléthore d'aménagements non-essentiels : mise en cul de sac de la place de la gare de Strasbourg, diminution du stationnement dans le secteur Halles, quasi-piétonisation de l'avenue des Vosges, modification des accès à la M35 place de Haguenau... C'est à ce prix que l'on tâche d'éliminer la voiture de l'espace public, plutôt que de favoriser la multimodalité en toute rationalité.

De plus, parce que les **axes modifiés sont essentiels à l'accessibilité de notre agglomération et aux flux intercommunaux**, nous considérons que l'ensemble des 33 communes de l'Eurométropole auraient dû être consultées. Au lieu de cela, c'est une concertation minimaliste qui a été organisée début janvier, dans un périmètre qui se limite aux communes traversées.

Force est de constater que la conduite de ce **projet porte atteinte à la démocratie locale et à la participation citoyenne**. En effet, la consultation avec le public a fait fi de l'avis des habitants concertés (le choix du tracé n'est pas celui qu'ils ont plébiscité), aucune conférence des maires n'a été organisée sur le sujet et l'exécutif de l'Eurométropole persiste et signe malgré l'avis défavorable de plusieurs conseils municipaux consultés en amont du vote à l'Eurométropole, notamment Bischheim.

Ce passage en force est assumé par la Présidente, pour qui l'Eurométropole peut imposer un projet à une commune malgré son opposition, **au risque de prendre un virage autoritaire !** Loin des promesses d'un mandat « pour les communes », la majorité a aussi refusé la demande de Mission d'Information et d'Évaluation formulée par notre groupe et soutenue par l'ensemble des groupes d'opposition. Une première pour une initiative qui aurait permis de rassembler tous les acteurs de ce projet autour de la table en toute transparence et dans un esprit de concorde. Tout un symbole !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas LeScouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
Élus & Indé
pendants

f @MairesElusIndependantsEMS

Des dispositifs d'aides améliorés en faveur de la rénovation énergétique des logements

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

La vague de froid du mois de janvier, faisant suite aux fortes chaleurs de cet été, rendent toujours plus évidente l'importance d'améliorer la performance énergétique des logements, d'autant plus dans une période où les prix de l'énergie restent à un niveau anormalement élevé. L'Eurométropole vient par conséquent d'ajuster sa stratégie afin de mobiliser tous les acteurs concernés, publics et privés, pour accélérer la mise en œuvre de ce grand chantier sur son territoire.

Le dispositif destiné à soutenir la réalisation de travaux d'économies d'énergie dans le parc privé est élargi. Ces aides financières, dorénavant **accessibles à tous les ménages et pour tous types de logements**, sont progressives en fonction du niveau de ressources et de l'ambition de la rénovation.

Pour favoriser le passage à l'acte et la prise de décision des particuliers, l'accompagnement est prévu dès l'assistance à maîtrise d'ouvrage, puis lors des études, et enfin pour les travaux en eux-mêmes. Cette nouvelle formule, plus lisible et plus simple, est articulée avec les autres aides publiques existantes, et mutualisée avec le programme Climaxion porté par la Région Grand Est grâce à un « portail des aides ».

Concernant les logements sociaux, l'Eurométropole et ses partenaires institutionnels ont créé un système commun d'aides à destination des bailleurs, avec des règles harmonisées. Pour compenser les intérêts générés du fait des nouvelles conditions d'octroi de l'éco-prêt décidées récemment au niveau national, **ces aides sont revalorisées**, permettant ainsi de maintenir le niveau de soutien à la réhabilitation thermique du parc public, et de rénover le plus grand nombre de logements relevant des catégories énergétiquement dégradées.

La rénovation énergétique des bâtiments réunit à elle seule plusieurs enjeux essentiels, en lien avec le changement climatique, le pouvoir d'achat des ménages, la santé, la qualité de vie des foyers et le dynamisme de l'économie locale. L'Eurométropole est à l'initiative, déterminée à optimiser tous les leviers d'actions à sa disposition pour **amplifier la dynamique engagée** et atteindre les objectifs que notre territoire s'est fixé dans ce domaine.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Pour un tram Nord, plus juste, plus performant et respectueux des habitants de l'Eurométropole !

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Le 20 décembre 2023, le Conseil de l'Eurométropole a adopté un ensemble de décisions concernant le projet de tram Nord et un programme de piétonnisation entraînant des changements importants de nombreuses voies de circulations. Cette délibération a décidé l'organisation d'une concertation, **associant les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées**, sur les objectifs d'une éventuelle mise en compatibilité du plan local d'urbanisme (PLUi) qui conditionne la réalisation du projet de tramway vers le Nord.

Cette consultation décidée à la veille des fêtes de fin d'année, s'est déroulé à peine pendant 17 jours du 2 au 19 janvier... et dans seulement 4 communes alors que les changements de statut des voies d'entrées et de sorties de l'Eurométropole, qui sont aussi des liaisons inter-quartiers et intercommunales, concernent les 33 communes du territoire.

Avec 42 élu.e.s dont 14 Maires sur 33 de l'Eurométropole, nous avons dans une démarche trans-partisane inédite eu égard aux enjeux pour notre agglomération et l'importance de la question des mobilités sur notre territoire, déposé une contribution commune à cette concertation.

Nous réaffirmons notre soutien à la réalisation d'une ligne de tram vers le Nord de l'agglomération, mais contestons le tracé retenu pour ce tram ainsi que les aménagements de l'avenue de Vosges à Strasbourg, de la route de Bischwiller à Schiltigheim, ainsi que la réorganisation des places de Haguenau et de la Gare, entraînant des modifications de carrefours, la création de points de saturation et une surcharge du trafic dans des voiries résidentielles.

Pas plus les élu.e.s, que les citoyens nous n'avons été correctement informés des enjeux et des impacts sur la vie quotidienne ainsi que sur le développement futur du réseau de transport dans l'Eurométropole.

Pour nous les clés de la réussite de ce second tram vers le nord doivent passer d'une part par la « priorité tram » sur site propre, d'autre part la qualité de service liée à la fréquence et enfin l'égalité de service pour l'ensemble des citoyens à un prix juste. Malheureusement aujourd'hui le projet proposé ne répond à aucun de ces impératifs.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Tram nord: une métropole sourde face aux habitants

**GROUPE LR, LIBRES !
ET INDÉPENDANTS**

Plus que jamais, le débat sur **le projet du Tram Nord est clivant**. Bien que notre groupe soutienne l'idée d'un tram qui permettrait de desservir les communes au nord de Strasbourg, nous nous opposons à ce projet qui accumule les problématiques :

1. **Un coût pharaonique** s'élevant au **minimum à 268M€ HT** (un coût qui impactera tout le fonctionnement du réseau de la CTS);
2. **La suppression de la circulation de transit** sur deux grandes artères de la métropole;
3. **La suppression de nombreuses places de parking** (+ de 400 Avenue des Vosges, et 265 route de Bischwiller);
4. **Le report de la circulation et du stationnement** dans les rues environnantes à ces deux artères structurantes d'agglomération;
5. **La suppression de l'accès à l'autoroute via la Place de Haguenau;**
6. **La fin du tram en site propre** (sur des voies dédiés) sur l'Avenue des Vosges qui a fait toute l'efficacité et la renommée de notre réseau de transports en commun;
7. **Un tram à voie unique à double sens sur 700m** route du Général De Gaulle entraînant un ralentissement de la cadence du tram et de la vitesse commerciale (le tram devra attendre que l'autre tram soit passé pour s'engager);
8. **L'absence de report modal** et d'un parking relais au terminus du tram.

Le projet présente des défis significatifs pour les familles, les professionnels et les personnes à mobilité réduite, affectant leur vie quotidienne et l'économie locale. **L'enclavement de la ville au nord de la métropole risque d'avoir des conséquences économiques importantes**, mettant en danger les commerces locaux et la mobilité des artisans.

De plus, **la situation pourrait aussi entraîner une augmentation de la pollution** dans les zones périphériques à l'Avenue des Vosges et à la route de Bischwiller compte tenu du report massif du trafic dû à la piétonnisation de ces artères structurantes.

Le projet actuel ne respecte pas la réglementation d'urbanisme en vigueur (PLUi). Malgré cela, la majorité Verte propose de modifier le PLUi pour l'aligner sur le projet. D'ailleurs, **la concertation organisée par l'EMS à ce sujet a été minimale**, pendant les vacances scolaires, soulevant des questions sur l'intention d'impliquer activement des citoyens dans ce processus...

Quand est-ce que l'Eurométropole acceptera enfin d'amender et d'améliorer ce projet? Les habitants de la métropole qui expriment leur désapprobation à ce tracé ou à ces aménagements ne méritent-ils pas le respect et la considération?

Les élus du groupe LR, Libres ! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

Tram nord: révolution des mobilités ne doit pas rimer avec irresponsabilité

**GROUPE VISION
COMMUNES**

268 millions d'euros. C'est le coût de la « première version de l'enveloppe financière prévisionnelle » (pour reprendre les mots de la délibération soumise au vote du Conseil de l'Eurométropole) du projet de la majorité EELV schiliko-strasbourgeoise de tram nord. Ce projet, d'ores et déjà le plus cher de toute l'histoire des extensions de lignes de tram de notre agglomération, verra son coût encore sensiblement augmenter dans les mois et années à venir. **300 millions ? 350 millions ? 400 millions ? Jusqu'où la légèreté et l'inconscience guideront la majorité eurométropolitaine ?**

Ce projet de tram, c'est l'histoire d'une **triple dissimulation** :
- **Une dissimulation démocratique** consistant à ne pas respecter le choix que les habitants avaient sélectionnés pour le tracé de tram et consistant à tenir une concertation préalable sur la mise en compatibilité du PLUi en catimini, sur une période restreinte, sans réunions publiques et pendant les vacances scolaires.

- **Une dissimulation des buts et objectifs** de ce projet qui est en réalité un prétexte à la piétonnisation de l'avenue des Vosges, de la place de la gare, de la route de Bischwiller et de la place de Haguenau qui n'est absolument pas un préalable au projet de tramway.

- **Une dissimulation financière** portant le projet de 120 millions d'euros il y a 2 ans à 268 millions aujourd'hui et plus de 300 millions d'euros demain. Cette sous-estimation financière a ainsi pu faire accepter durant la période de concertation le projet et placer aujourd'hui élus et citoyens devant le fait-accompli.

Notre groupe demande ouvertement à la Présidente de l'Eurométropole de revoir et réétudier ce projet de tram nord. Nous ne pouvons laisser croire que ce débat serait le reflet d'une lutte dépassée entre pro-tram et anti-tram. OUI au tram, OUI à une meilleure desserte du nord de l'agglomération, OUI à la réduction de la pollution, OUI au droit à la mobilité pour tous et NON à l'immobilisme.

Quand l'Eurométropole va dans le bon sens, dans celui de l'intérêt général et de ses communes, nous serons toujours force de soutien. Nous avons en ce sens soutenu le développement du REMe, celui du TSPO, celui du BHNS ou encore l'extension vers l'Ouest du tramway. Si aujourd'hui, nous nous opposons au projet présenté, c'est parce que **nous savons qu'un projet plus efficace, meilleur pour le tram, meilleur pour nos concitoyens et meilleur pour nos finances publiques est possible. Un projet guidé par l'intérêt général et non pas par l'idéologie.**

Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

ZFE-mobilité

Se déplacer
autrement ?*

Avec le **Compte mobilité**
de l'Eurométropole,
une **aide financière** existe !

L'AGENCE DU CLIMAT
VOUS RENSEIGNE :
03 69 24 82 82

* vélo, bus, tram,
autopartage...



MIEUX RESPIRER
C'EST ÇA L'IDÉE!!

zfe.strasbourg.eu